

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Chadli Bendjedid- El-Tarf

جامعة الشاذلي بن جديد الطارف

Faculté des Lettres et de Langue

كلية الآداب و اللغات

Département de Lettre et Langue françaises

قسم الأدب و اللغة الفرنسية



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« SCIENCES DU LANGAGE »

THÈME

La fixation du sens en discours

« cas des gloses de spécification »

Présenté par :

M^{elle}. BOUALLEG SOUMIA

Soutenu le : 22 mai 2016

Devant le jury composé de :

Président : Mr BESSATI Samir

Université Chadli Bendjedid, El-Tarf

Examineur : Mr DZIRI Ahmed

Université Chadli Bendjedid, El-Tarf

Rapporteur : Mr TACHERFIOUT Samir

Université Chadli Bendjedid, El-Tarf

Année universitaire 2015-2016

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

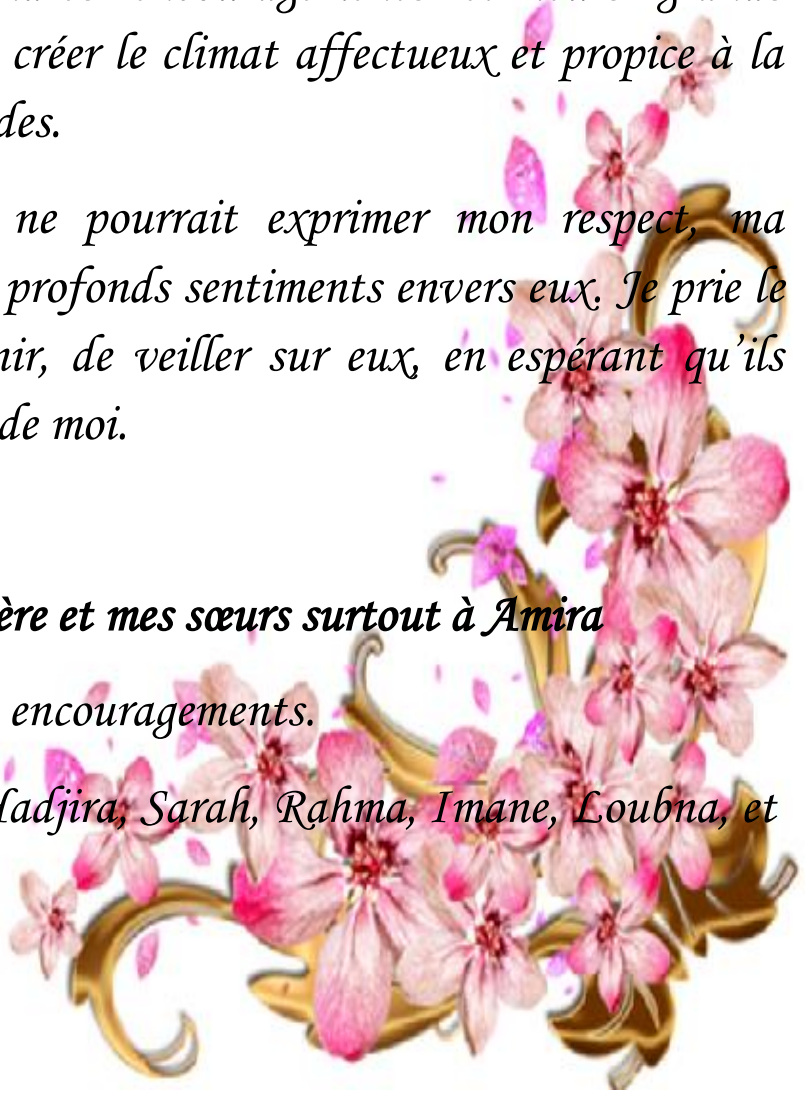
Grâce à leurs tendres encouragements et leurs grands sacrifices, ils ont pu créer le climat affectueux et propice à la poursuite de mes études.

Aucune dédicace ne pourrait exprimer mon respect, ma considération et mes profonds sentiments envers eux. Je prie le bon Dieu de les bénir, de veiller sur eux, en espérant qu'ils seront toujours fiers de moi.

A Mon frère et mes sœurs surtout à Amira

Pour leurs soutien et encouragements.

A mes amies : Hadjira, Sarah, Rahma, Imane, Loubna, et Warda



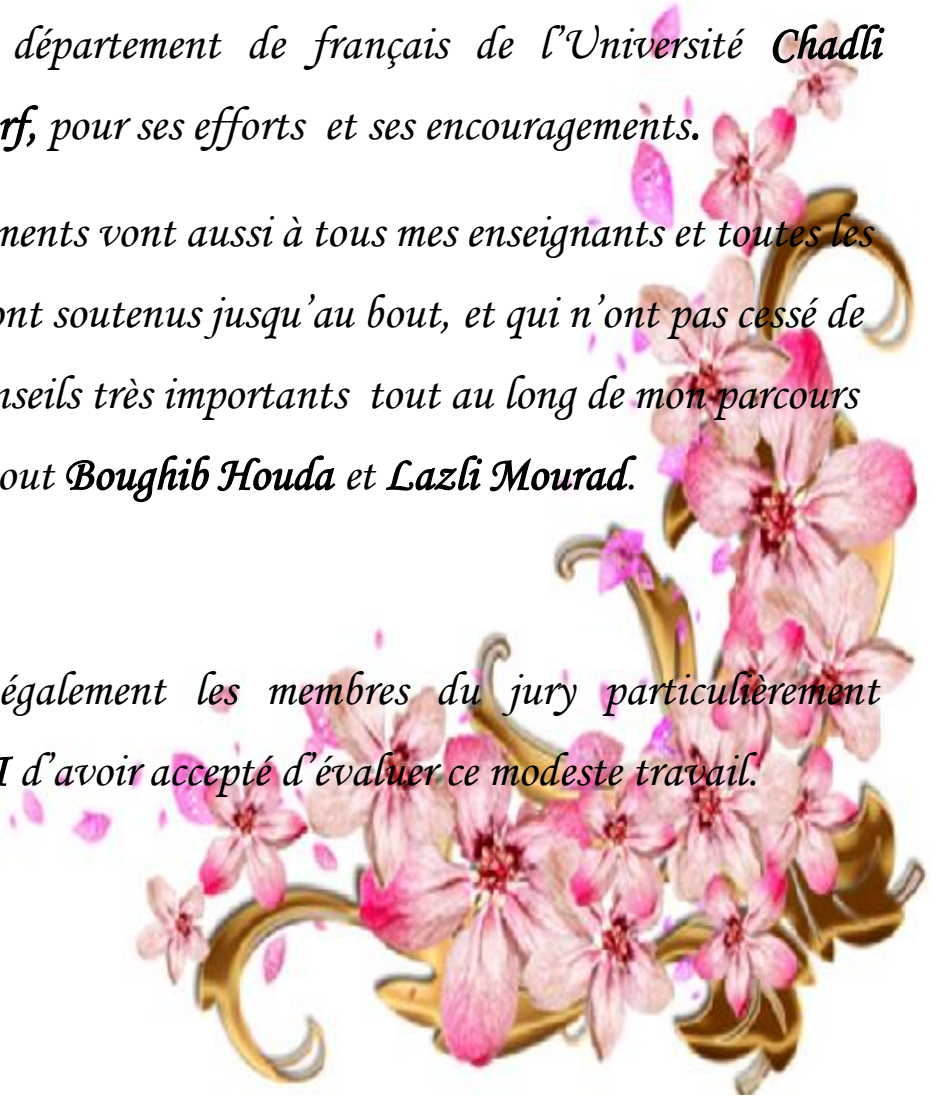
Remerciements

Je remercie Monsieur Tacherfiout Samir, mon directeur de recherche, pour son encadrement, ses orientations et ses grandes qualités humaines.

Ma reconnaissance et mon respect s'adressent à Monsieur Bessati Samir, Chef de département de français de l'Université Chadli Bendjedid El-Tarf, pour ses efforts et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à tous mes enseignants et toutes les personnes qui m'ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de me donner des conseils très importants tout au long de mon parcours universitaire surtout Boughib Houda et Lazli Mourad.

Je remercie également les membres du jury particulièrement Monsieur DZIRI d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.



Résumé

La précision du sens dans le discours nécessite le recours à des gloses de spécification, ce type de glose évite toute ambiguïté sémantique que peut se faire un locuteur à travers ses représentations, « c'est-à-dire », « vrai sens », « dans ce sens » ou bien « au sens strict du terme » multiples sont les gloses qui explicitent le dire d'une manière consciente ou inconsciente pour éviter toute sorte de polysémie du sens selon le contexte. La présente étude s'intéresse à cette catégorie de gloses facilitatrices d'interprétation en s'appuyant sur des occurrences choisies pour bien déterminer leur rôle dans le discours, en effet ces unités offrent au lecteur sur plan méta-énonciatif et rhétorique un renouvellement sémantique.

Mots clés : métalangage, épilinguistique, sémantique, morphosyntaxe, reformulation, paraphrase, représentation.

Summary

The precision of meaning in discourse requires the use of glosses specification, this type of glosses avoids semantic ambiguity that the speaker can have through following representations, "that is to say," "true meaning "" in this sense, "or" in the strict sense "are multiple glosses that clarify say a consciously or not avoids any kind of polysemy of meanings depending on the context. This study is interested in search glosses facilitators interpretation based on selected occurrences to determine their role well in speech; in fact these loops provide the reader on meta-enunciation and rhetoric plan Semantic renewal

Keywords: metalanguage, épilinguistics, semantics, morphosyntax, reformulation, paraphrase, representation.

ملخص

دقة المعنى في الخطاب يتطلب استخدام أدوات شرح متخصصة ، وهذا النوع من الأدوات الاستنباطية يجنب القارئ الوقوع في الغموض الدلالي جراء تمثيلاته . " هذا يعني " ، "المعنى الحقيقي " ، " في هذا المعنى " "أو" بالمعنى الدقيق للكلمة " عديدة هي الأدوات التوضيحية المستعملة بطريقة ارادية أو لا ارادية تفاديا لتعدد المعان. هذه الدراسة مبنية على أمثلة مختارة تبحث دور هذا النوع من أدوات إعادة الصياغة في تسهيل التأويل للقارئ على مستوى اللفظ الوصفي و البلاغي للتجديد الدلالي.

كلمات مفتاحية : ميتالغة، على لسانية، علم الدلالة، تراكيب البنى، إعادة الصياغة، التفسير، التمثيل.

Table des matières

Introduction générale :	8
Première Partie Aspects théoriques et méthodologiques.....	9
Premier Chapitre : Éléments théoriques pour une description de la glose	10
Introduction :	11
1. Rétrospective sur les notions de métalangage, de métalinguistique et de l'épilinguistique	11
1.1. Le métalangage :	11
1.2. Le métalinguistique :	13
1.3. L'épilinguistique :	15
1.4. La praxématique :	16
2. Les activités métalinguistiques servant à l'explicitation du sens :.....	17
2.1. La glose :	17
2.3. La reformulation :	18
2.4. La paraphrase :	19
2.4.1. La paraphrase	19
2.5. Les commentaires linguistiques :.....	20
3. Les gloses de spécification du sens :.....	20
3.1. La morphologie des gloses de spécification du sens	20
3.1.1. Les phrases en incise :	20
3.1.2. Les circonstants figés :.....	21
3.2. La syntaxe des gloses de spécification du sens :.....	22
3.2.1. Circonstants méta-énonciatifs :	22
3.3. La sémantique des gloses de spécification du sens :	22
3.3.1. La sémantique de la représentation énonciative explicite :.....	22
3.3.2. La sémantique de la reformulation par « c'est-à-dire » :	23
3.3.3. La sémantique des commentaires introduits par « en ce sens que », « en un sens » et « au sens de » :.....	24
3.4. La pragmatique des gloses de spécification du sens.....	24
3.4.1. Définition de X paraphrastique « X au sens + caractérisant »:.....	25
3.4.2. Reformulation sous forme « X au sens de+ Caractérisant Y' » :	25
3.4.3. Expansions non définitionnelles :.....	25

Deuxième Chapitre : Éléments méthodologiques	26
Introduction :	27
1. Choix et motivations du sujet de recherche :	27
2. La problématique	27
2.1. Les hypothèses de recherche.....	28
3. Présentation et définition du corpus d'étude :	29
3.1. Critères pour le recueil des occurrences :	29
Schématisation des types de gloses recueillies :	30
4. La démarche retenue pour l'analyse du corpus :	31
Deuxième partie : Analyse et interprétation	32
Premier Chapitre : Critères pour classement des acceptions	33
Introduction :	34
1.1. Gloses et contexte :	34
1.1.1. La conception dynamique et instructionnelle du contexte :	34
1.2. Le contexte comme dimension mémorielle :	35
1.3. Le sens de la glose :	36
1.3.1. Sens étymologique :	36
1.3.1.1. Signification étymologique :	37
1.3.1.2. La spécification épilinguistique du sens primitif :	38
1.3.2. Sens propre:	38
1.3.3. Sens littéral :	39
1.3.5. Sens figuré :	40
1.3.6. Le couplage synonymique :	41
Conclusion :	43
Deuxième chapitre : Interprétation sémantique des gloses	44
Introduction :	45
2.1. Gloses plurivocisantes :	45
2.2. Gloses univocisantes :	45
2.3. Gloses évaluatives :	47
2.4. Gloses d'adéquation :	47
2.5. Le caractérisant X :	48
2.5.1. Caractérisant descriptif :	48
2.5.2. Caractérisant évaluatif :	50
2.5.3. Descriptif / évaluatif :	50

2.6. Sémantique de l'antéposition du caractérisant :.....	53
2.6.1. Interprétation de l'antéposition comme signifiant « être une chose »	53
2.6.2. Interprétation de la postposition de l'adjectif :.....	54
Conclusion :.....	55
Troisième chapitre : Pour une fixation du sens.....	56
1. Prototype de la spécification du sens	57
2. Entre la stéréotypie et la convention	57
3. La représentation idéalisée dans la fixation du sens	58
3.1. Le contexte.....	58
3.2. La connotation.....	60
4. Perspectives : les gloses de spécification des écrits algériens :	62
Conclusion :.....	62
Conclusion générale :.....	63
Bibliographie :	64
Index	66
Annexes.....	67

Introduction générale :

« Le « Théâtre Moderne », situé au fond du passage de l'Opéra aujourd'hui détruit, outre que les pièces qu'on y représentait avaient encore moins d'importance, répondait on ne peut mieux à mon idéal, dans ce sens » (Breton, 1998)

Notre travail se consacre dans l'analyse d'un type particulier de gloses, gloses de spécification, certes que des travaux ont été réalisés dans ce domaine, mais l'actualisation des occurrences sélectionnées pour l'étude a ajouté une nouveauté.

Dans un premier temps la première partie de ce travail sera divisée en deux chapitres, le premier traitera d'une manière générale le fondement théorique des notions de base, et l'existence des gloses leur morphologie ainsi leur rôle dans le discours pour cela, des questions importantes peuvent être posées :

- Etant donné que les gloses de spécification facilitent la compréhension au lecteur, le recours à ces unités est-il d'une manière spontanée ?
- Si l'utilisation est obligatoire afin d'éviter le phénomène de la polysémie, quel type de glose pour tel ou tel sens doit-on mettre ?

Pour cela, nous supposons que les gloses aident le lecteur à visé un sens, raison pour laquelle chaque glose de spécification a une grande importance dans son contexte.

Le deuxième chapitre est consacré à la détermination de la méthode suivie selon le corpus de recherche.

Dans un second temps, l'analyse et l'interprétation du différents sens de ces unités nous mène à élaborer une deuxième partie. Pour cela :

- Un premier chapitre sera consacré pour l'analyse des données
- Un deuxième sera pour l'interprétation des résultats détaillée de différents sens des gloses
- Un troisième chapitre déterminera l'importance des gloses dans la précision du sens.

Première Partie Aspects théoriques et méthodologiques

Premier Chapitre : Éléments théoriques pour une description de la glose

Introduction :

Avant de parler de la fixation du sens dans le discours, il faut bien balayer le champ théorique de ce point essentiel dans l'explicitation du sens à travers les travaux faits. Parmi les chercheurs dans ce domaine Antoine Culioli, Jacqueline Authier-Revuz et Julia Catherine ont consacré leurs recherches sur ce point, afin d'éclaircir l'idée de transmettre un sens précis pour un lecteur sans ambiguïté, le recours à des unités facilitatrices d'interprétation c'est ce qu'on appelle aussi des gloses d'une façon voulue ou inconsciemment afin d'atteindre le but.

« Au sens de », « au vrai sens », « dans tous les sens », « proprement » et beaucoup d'autres types de gloses de spécification feront l'objet des prochains chapitres, dans ce qui suit les notions de bases de cette spécification du sens seront présentées.

1. Rétrospective sur les notions de métalangage, de métalinguistique et de l'épilinguistique

Suivant les recherches d'Authier-Revuz, vers les années quatre-vingt-dix, nous appellerons gloses ces commentaires. Comme les définitions, les gloses recueillent « l'expérience parlée du sens », elles permettent l'accès au sens, autrement, ce que le langage dit du mot. Les nombreux travaux dont elles ont fait l'objet, leurs auteurs relèvent des marques de glose telles que *c'est-à-dire*, *à savoir*, *signifier*, ...etc., mais les jugent non discriminantes, d'une part « l'étude minutieuse de quelques-uns de ces marqueurs nous a rapidement révélé qu'aucun d'eux ne servait exclusivement à la reformulation du sens » concluent Riegel et Tamba ce qui signifie que ces unités peuvent être introduites d'une manière spontanée. D'autre part, la polysémie, « la multiplicité de leurs « valeurs » est trop connue pour qu'on songe à les identifier à des marques spécifiques de reformulation » (ibid.) ce qui témoigne l'ambiguïté des gloses de spécification du sens.

1.1. Le métalangage :

Le métalangage vient de la logique, qui permet de décrire la langue, ce concept est inclus dans le domaine de la linguistique depuis longtemps, dont on peut remonter jusqu'au Moyen-âge.

Selon M. Arrivé le métalangage peut être divisé en :

1- Le métalangage logique, extra formel dont les éléments ne sont pas des signes.

2- Le métalangage linguistique (objet naturel), repartie en deux catégories: une **interne** et l'autre **externe**.

S. Auroux dans son ouvrage « la philosophie du langage » éclaircie ce concept en disant : « je vois des traces dans la terre fraîchement retournée de mon jardin, je pense que cela signifie qu'un chien a pu s'introduire dans un trou de ma haie. « Signifier » correspond à un renvoi que je fais, sur la base de mon expérience, entre deux éléments du monde réel. À la rigueur, lorsque je dis « le bouleau enneigé que je vois de la fenêtre de mon bureau », je puis également envisager un renvoi entre une expression linguistique et un être du monde que je perçois. C'est encore plus vrai d'une expression comme « la Tête de Bellard » qui est le nom d'un sommet que j'aperçois derrière le bouleau. Tout se complique si je dis, comme c'est courant : « "sommet" signifie le concept de sommet ». Le concept de sommet n'a pas six lettres ; la première occurrence de « sommet » ne signifie pas le concept de sommet, mais le mot « sommet » (usage autonymique ou métalinguistique ». (2008, 68), le métalangage est l'usage autonymique du dire.

1.1.1. Processus d'autoreprésentation :

Le métalangage est à la fois, un produit spontané de l'énonciateur non pas une réponse directe, et qui renvoie au sujet par conséquent, sur son propre dire non plus au langage au général, sur la langue comme système d'échange entre deux locuteurs, relevant d'un discours rapporté ou bien d'un sens d'un mot (A. Revuz : 1995, p18).

Du métalangage chez Damourette et Pichon. Dans un extrait tiré de la quatrième page. Il n'y a pas de métalangage disposant d'une structure différente de celle du langage-objet qu'il prend en charge. En tout cas il n'y a pas de tel métalangage pour ces objets linguistiques spécifiques que sont les taxématiques. Il n'y a pas de séparation possible entre l'élément taxématique¹ du langage-objet et l'élément du métalangage (s'il continue à exister) qu'on emploie pour le décrire.

1.1.2. Métadiscours et polysémie :

La complexité du terme métadiscours s'inscrit dans la dichotomie langue/ discours, comme « conversion individuelle de la langue en discours » d'après Benveniste, ainsi comme actualisation dans la langue, relevant de la métalangue. C'est, avec des différences sensibles dans l'extension donnée à ce métadiscours, selon A. Borillo la réflexivité

¹ Qui signifie la morphologie.

explicite du métadiscours est définie comme « à la fois discours et glose sur le discours dans lequel il est immergé » (A. Revuz : 1995, p.18), ainsi les énoncés méta-discursifs comme référence au discours dans lequel s'inscrivent au tant que :

- Termes expliqués, tel que « au sens de »
- Succession de formulation non pas une périphrase comme « dans ce sens »

Ce champ qui relève d'un dire redoublé par la représentation qu'il donne de lui-même, autrement dit un dire glosé sous une forme significative.

Les gloses de spécification du sens s'inscrivent dans un ensemble de termes métalinguistiques comme des faits susceptibles d'être décrits. Ce concept relevant de la logique et permet de décrire une telle langue, sur le plan linguistique, la linguiste J. Rey de Debove (1978) écrit que le métalangage doit être est impliqué selon un langage formalisé.

1.1.3. De la connotation autonymique à la modalisation autonymique :

Selon J. Authier-Revuz les gloses de spécification du sens se manifestent comme des unités de modalisation particulière c'est celle de l'autonomie que J. Rey- Debove définit les séquences du langage comme régularité morphosyntaxique dans le discours ce qui signifie que le signe dans ce cas se compose de quatre unités qui regroupe à la fois langage primaire et le métalangage d'une langue.

1.2. Le métalinguistique :

Selon Portine Henri, le morphème « **méta** » distingue deux niveaux le premier: celui du langage objet et celui du métalangage et les objets du second sont les constituants du premier. Mais on trouve sinon d'autres définitions au moins d'autres formulations définissant le champ du métalangage (Portine .H : 1997). Le métalangage naturel s'articule sur deux bases lexicales essentielles dont les unités fondamentales respectives qui sont le mot codé- les parties du discours- et le nom autonyme (hors code) de n'importe quelle séquence langagière, qui est l'icône de son signifié. Selon R. Jakobson :

« [...] le métalangage n'est pas seulement un outil scientifique nécessaire à l'usage des logiciens et des linguistes ; il joue aussi un rôle important dans le langage de tous les jours. [...] Chaque fois que le destinataire et/ou le destinataire jugent nécessaire de vérifier s'ils utilisent bien le même code : il remplit une fonction métalinguistique (ou de glose) [...] ». (Jakobson : 1960, pp.217-218)

Le même linguiste en (1963), attire l'attention sur la fonction métalinguistique du langage en signalant ses manifestations dans ce qu'il nomme

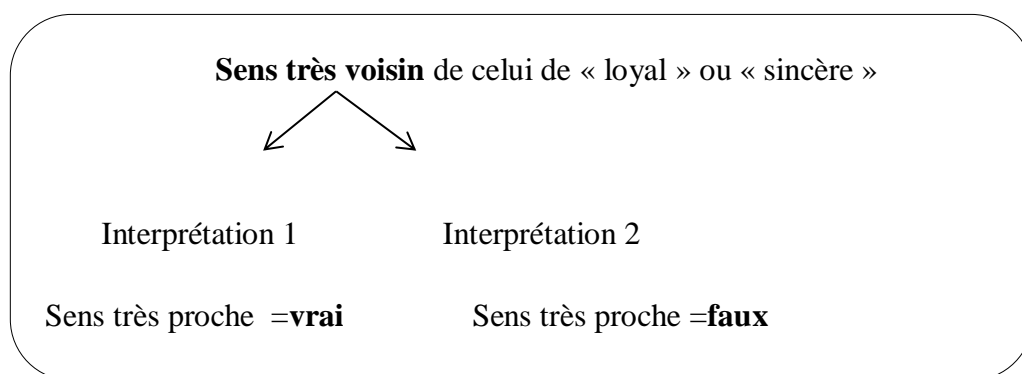
« propositions équationnelles » ; il déclare qu'elles permettent d'accéder au sens d'une façon objective et donne la méthode d'investigation à suivre :

« Est-il dit et dans quels contextes que « A est B », que « B est A » ? Dans la mesure où de telles propositions (équationnelles ici) peuvent être soumises à l'analyse distributionnelle, cette technique s'avère parfaitement applicable aux problèmes de sens tant sur le plan du lexique que sur le plan de la grammaire et il n'est plus permis de considérer les significations comme des « impondérables subjectifs » » (ibid., 204).

À partir de l'activité métalinguistique découle des activités fondatrices qui sont : la juxtaposition de deux éléments différents (la mention), leur classement (comme la morphologie ou la syntaxe), et leur opération. De ce point et suivant le modèle de J.-B. Grize (Portine .H : 1997), on peut schématiser l'interprétation d'un exemple de glose de spécification comme suit : l'interprétation du mot *Calife*

« Peuple :Le mot prit ensuite le sens de personne qui dit ce qu'elle pense (puisqu'elle est libre), sens très voisin de celui de « loyal » ou « sincère » que nous employons aujourd'hui. (Dictionnaire 2500 Nom propre devenu commun p.319)

Sens très voisin de celui de « **loyal** » ou « **sincère** »



Pour R. Jakobson, la réflexivité métalinguistique est envisagée (faculté de parler une langue) et ce qu'elle fonde (le comportement verbal) spontanément, et ce qui renvoie à la conception hjemeslévienne de la connotation, qui correspond à un dédoublement énonciative , en prenant l'exemple cet énoncé « c'est un marginal, comme on dit aujourd'hui », « margitif- une référence au monde: « la configuration énonciative de la modélisation autonymique et inscrive, [...] dans le cadre du dire du signe : au mode de dire simple d'un élément X en tant que renvoyant à un référent ($X \rightarrow x$) s'oppose le mode complexe de dire, en dédoublement opacifiant, tel que la nomination du référent x s'effectue en faisant intervenir en quelque façon l'autonyme X', homonyme du signe X ([...X'...]→x), l'intervention « en quelque façon » de l'autonyme X' se produisant sans

que soit suspendue la référence au monde dans la structure énonciative où il intervient. »
(Catherine. J : 2001, p32).

Donc la conception de modélisation autonymique permet l'interprétation homonymique non transparente

1.3. L'épilinguistique :

Relevant du langage, l'épilinguistique renvoie à un commentaire sur le dire, une représentation d'ordre sémantique lexicale donnant une solution.

Ce terme est élaboré par le linguiste Antoine Culioli nous lisant:

« On peut se placer du point de vue du sujet-énonciateur-locuteur qui a une activité métalinguistique non consciente (je parle alors d'activité épilinguistique) ou qui, par les jeux de langage de tous ordres, s'adonne à la jouissance du métalinguistique. A son propos, on pourrait soutenir qu'il y a du métalinguistique, mais pas de métalangage, au sens d'un langage extérieur à la langue objet » (Culioli, 1990)

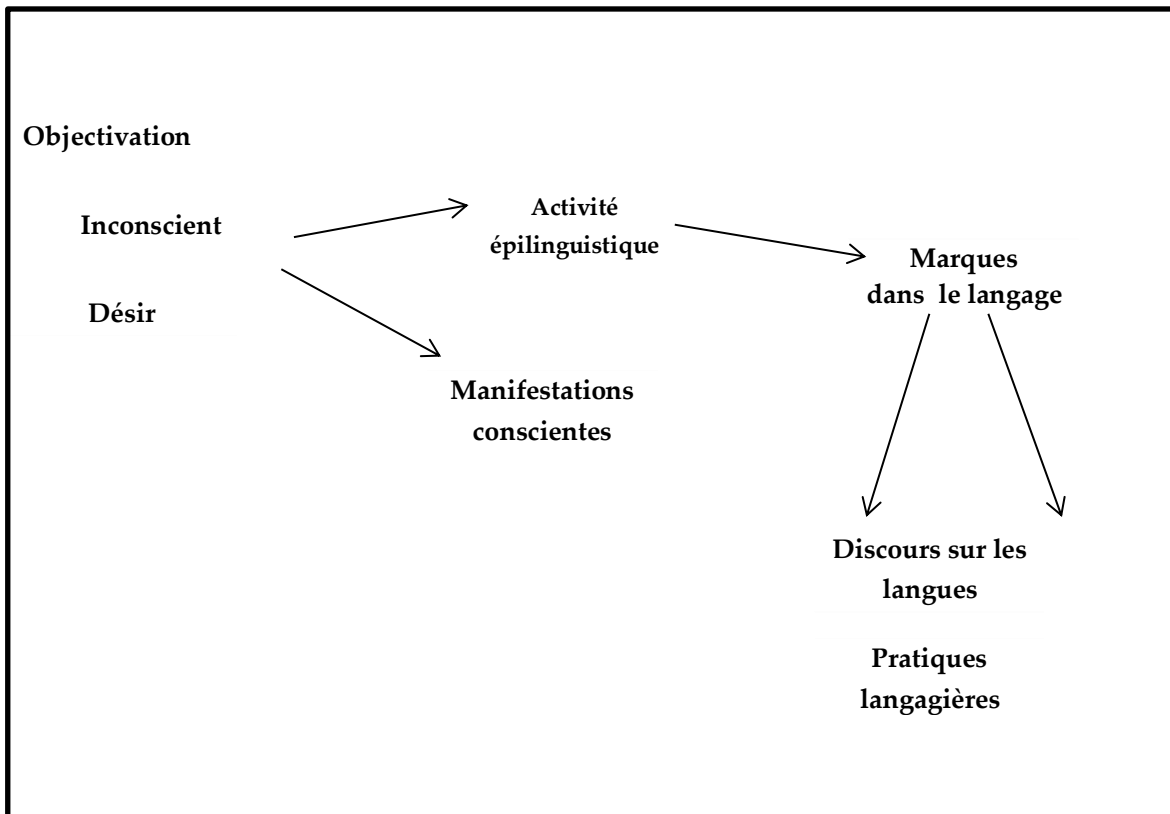
Ces manifestations ou bien cette trace de l'activité épilinguistique appartiennent à la langue-objet et relevant du processus de la représentation.

D'une part, Le linguiste A. Culioli dans son œuvre « Pour une linguistique de l'énonciation » déclare que les gloses épilinguistique forment une bonne partie de notre discours quotidien et jouent un rôle important dans le discours explicatif d'un informateur qui veut faire saisir le sens d'une phrase (A. Culioli : 1999, p.74).

D'autre part, Une activité épilinguistique, propre à chaque sujet dans son rapport à l'autre en discours. la sociologie du langage est une ouverture possible à l'inclusion de la problématique du sujet comme dimension centrale de l'hétérogénéité du dire (Authier-Revuz ; 1995, Prieur, 1996, 1999).

Cette hétérogénéité correspond donc à l'ensemble des mises en discours conscientes sur les langues, le langage ou les pratiques langagières qui régissent la relation du sujet au langage et dont les fluctuations résultent du phénomène inconscient de la subjectivation selon Canut Cécile l'activité épilinguistique peut être schématisée ainsi :

Le discours épilinguistique



D'une manière générale, le discours épilinguistique résulte d'une activité inconsciente qui fait le recours à des marques langagières (discours ou pratique langagière) afin de préciser le dire d'une façon objective, comme il peut se manifester d'une manière désirée, dans ce cas toute marque langagière est une subjectivation.

Ces gloses épilinguistique sont une précieuse source de renseignements linguistiques et, à leur manière, constituent un système de représentation interne de la langue, c'est-à-dire une métalangue non totalement contrôlables (A. Culioli : 1999, p.74).

Le concept épilinguistique suppose donc une frontière entre le discours spécialisé à la description du langage et le deuxième niveau c'est celui du champ de la représentation.

1.4. La praxématique :

Le praxème occupe le lieu théorique du signe (Bres: 1998). Bien que la théorie saussurienne, néglige d'une part la relation signe / référent et en posant un signifié en contrepartie du signifiant, opère une transformation de la production de sens stable. Cette production de sens est liée à la société (praxis sociale à partir du quelle l'homme

interprète de sa manière le monde) et à la culture (praxis socio-culturelle par laquelle il règle cette appropriation sociale).

Le dynamisme du sens dans ce cas, instaure l'activité du sujet parlant par conséquent une actualisation de l'acte de langage : terme de temps et d'activité cognitive par laquelle le sujet - Parlant- en acte de parole- selon J. Bros (1998, p22) « parcourt l'espace qui sépare l'intention de dire du dire lui-même, en effectuant les différentes programmations : praxémique, parapraxémique, phrastique et textuelle » en interaction directe avec son interlocuteur. Cette actualisation consista à une opération de rendre la représentation une réalité des échanges entre les deux actants, évidemment à l'aide de différentes composantes du discours (nom, verbe, marque de personne, etc.).

2. Les activités métalinguistiques servant à l'explicitation du sens :

2.1. La glose :

Le mot glose vient du bas latin. Glosa « mot qui a besoin d'être expliqué », du grec glōssa « langue, idiotisme ». Dictionnaire le Grand Robert

Selon le TLF, le concept Glose « Commentaire littéral effectué sur un texte d'un point de vue critique ou seulement explicatif ». A partir de ces deux définitions, cette notion a un rapport avec la synonymie, dans le fait d'expliquer ou d'interpréter le mot glosé. Il s'agit dans un cas comme dans un autre de rendre plus compréhensible un texte, de préciser un sens en deçà de son actualisation (un vouloir dire).

Les gloses de spécifications du sens s'inscrivent dans un cadre métalinguistique ou épilinguistique, ce qui nécessite une explicitation des termes énoncés, selon A. Culioli il existe deux types de gloses, l'une métalinguistique ainsi que l'autre est qualifiée épilinguistique, cette classification problématise la notion de « synonymie » en se référant à la théorie de représentationnaliste ou référentialiste du langage².

En se référant toujours à A. Culioli, il existe quatre niveaux de significations (interprétation sémantique) :

² -une théorie représentationnaliste privilégie l'existence d'un vouloir dire constitué, ainsi qu'une théorie référentialiste l'existence d'un monde est constitué, le langage ayant une vocation de mettre en mots soit : la pensée ou bien les propriétés physiques ou culturelles de ce monde (D.Lebaud, K.Ploog, 2013)

- **Niveau1** : Le langage est une activité cognitive spécifique qu'on peut caractériser en termes d'opérations
- **Niveau2** : niveau des textes, ici le langage se manifeste et s'appréhende à travers des langues différentes.
- **Niveau3** : les représentations métalinguistiques sont des marqueurs d'opérations (relation entre le niveau 1 et niveau 2)
- **Niveau 4** : le sens des mots et des textes n'est pas à l'extérieur à la langue, il constitue un ordre unique c'est l'activité épilinguistique (activité opératoire non consciente).

Donc pour accéder au sens linguistique il faut passer par le processus de reformulation. Si on établit une relation entre les niveaux et les deux types de gloses on distingue que :

- **Le niveau2** : la pratique langagière ordinaire et spontanée de locuteur d'une langue (glose épilinguistique).
- **Le niveau3** : le produit de la rationalité bavarde du linguiste (la glose métalinguistique³).

2.3. La reformulation :

Selon le TLF ce substantif féminin désigne une nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé.

le concept de reformulation, est défini comme suit : « Tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source, est une reformulation » (Martinot, 1994), permet de décrire le mode de la production des discours de tout locuteur, enfant ou adulte, à partir de l'analyse lexicale, syntaxique et sémantique des énoncés reformulés, après appariement de ces derniers aux énoncés sources qui les ont générés.

La construction du sens en langue est déterminée par un grand nombre de facteurs linguistiques et situationnels intriqués, mais pour notre propos, nous retiendrons que la construction du sens lors de la production écrite, résulte d'une négociation entre « deux forces contradictoires et solidaires, la force de variation et la force d'invariance qui s'appliquent sur l'énoncé source pour le modifier et le conserver » (Martinot, 1994, 288). On trouve le même point de vue chez Bouchard et Parpette (2008, 65), qui posent que la

³ -Ces explications sont empruntées d'A. Culioli, la rationalité silencieuse ou rationalité pratique et la rationalité bavarde autrement dit d'effectuation démonstrative explicative.

reformulation est régie par une « double contrainte imposant à la fois similitude et différenciation par rapport à l'énoncé initial », ou encore chez Vion (1992/2000, 219), qui définit la reformulation comme une « reprise avec modification (s) de propos antérieurement tenus ».

Autre point, d'après Steuckardt, la glose du mot en discours consiste pour le locuteur à apporter un éclairage sur le sens qu'il donne à ce mot. Cette acception de glose se situe dans la continuité du trajet sémantique que suit ce mot. Glossa en effet, qui signifie à l'origine 'mot difficile', en vient, par basculement métonymique, à désigner le commentaire explicatif sur un mot difficile, voire le recueil rassemblant les commentaires de glossa, le glossaire. Le Moyen Âge a fait de ce type de textes un genre à part entière, dans lequel les érudits rivalisaient à l'envi (2003, 9). Donc « Glose » est une reformulation descriptive, explicative et spécifiante du dire.

2.4. La paraphrase :

D'après le TLF, ce mot se trouve souvent avec une connotation péjorative. Développement explicatif d'un texte, souvent verbeux et diffus, qui ne fait qu'en délayer le contenu sans que rien ne soit ajouté au sens ou à la valeur.

C'est aussi, se livrer à une activité de reformulation, par laquelle on restitue le sens d'un discours (énoncé ou texte) déjà produit. Cette dimension de reformulation d'un discours-source a été quelque peu occultée par toutes les études formelles (tant du côté linguistique que du côté discursif), qui ne se sont intéressées qu'à la dimension dite paradigmatique de la paraphrase. Pourtant la reformulation est ici essentielle, et l'étude des mécanismes de reformulation est particulièrement éclairante. Elle permet en particulier de déplacer la traditionnelle et embarrassante question de la synonymie (Fuchs, 1982, p29).

2.4.1. La paraphrase comme conduite métalinguistique d'identification de sens :

Il arrive que l'activité de reformulation paraphrastique laisse des traces explicites dans le discours : se trouve rappelé (ou cité) le discours-source, suivi de la séquence discursive qui le paraphrase. Discours-source et discours paraphasant sont, dans de tels cas, reliés par certaines marques linguistiques (du type : c'est-à-dire, cela veut dire que, autrement dit, cela signifie, à savoir, etc.). L'étude de telles marques est, en soi, intéressante, et éclaire sous un jour particulier le paraphrasage; elle n'a retenu l'attention des linguistes et théoriciens du discours qu'à date récente.

Un précurseur dans ce domaine était Jakobson, qui s'est particulièrement attaché à la « fonction métalinguistique » et à ce qu'il a appelé les « propositions équationnelles », repris en 1963 dans *Essais de Linguistique Générale*; de telles propositions (ex : La jument est la femelle du cheval) permettent au sujet de combiner séquentiellement des expressions qu'il présente comme synonymes, c'est-à-dire de reformuler une première expression par une seconde — ces propositions ont un statut métalinguistique, elles sont ce que Rey-Debove appelle des « prédications d'identité ».

2.5. Les commentaires linguistiques :

Selon le Grand Robert un commentaire peut être une addition, explication apportée sur un sujet, en outre il peut être lié à la fois à une activité de définition en établissant une relation d'équivalence sémantique et à une paraphrase entre deux expressions dont on identifie l'autre.

Ici on peut prendre l'exemple de « c'est-à-dire », « dans tel sens », « dans ce sens », ces mots-là peuvent établir une relation de synonymie entre le mot autonymique et sa définition. La glose, dans ce cas, assigne le sens X en posant la condition à laquelle on aura une équivalence X'.

3. Les gloses de spécification du sens :

3.1. La morphologie des gloses de spécification du sens

Selon des recherches faites par C. Julia, les gloses de spécification du sens peuvent être réparties en trois sortes :

3.1.1. Les phrases en incise :

Dans ce type, les gloses se manifestent sous une forme de phrase autonome suivant la formule (X, dit X' au sens + CARACTERISANT) comme dans :

Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir *au sens propre* du mot, à le dégrader (...). Aimé CESAIRE, *Discours sur le colonialisme*, p. 11

Soit aussi par une formule de type (X, ce mot au sens + CARACTERISANT) comme :

Dans ce sens, il dérive sans conteste de Chine où l'on procédait ainsi. *Au sens de* railler ou de « faire les brocanteurs », il ne semble guère dériver de Chine mais peut-être d'échiner.

P.203

Et

1) Tous les infinis qui s'enfonçaient sous ses yeux **dans tous les sens** (V. Hugo, les Misérables p73)

2) C'est l'écriture de ce sabreur. La tante examina le papier, le retourna **dans tous les sens**, puis le remit dans la boîte. (V. Hugo, Les Misérables, p845)

Admettant que l'occurrence « dans tous les sens » soit dans (1) ou bien (2) donne une même identification sémantique, qui est explicitement une équivalence métalinguistique à « dans tous les sens du terme », dont nous lisons dans la thèse de J. Authier-Revuz (1995, p112) que

Les formes explicitement métalinguistiques, [...] présente, sous l'apparence d'une construction régulière dans la phrase où elles apparaissent [...], une rupture dans la combinaison syntaxico-sémantique, ramenable au cas précédent des incises en « je dis X' » et « régularisable » dans leur cadre : circonstances et appositions, « irréguliers » quant au fil où ils s'insèrent, en revanche parfaitement « réguliers », envisagés comme des expansions d'un « je dis X' », fournissant aux premiers une proposition principale et aux secondes le substantif (l'autonyme) qu'elle requièrent ».

3.1.2. Les circonstants figés :

Presque toujours sous une forme adverbiale, dans ce cas-là, il s'agit bien de gloses de spécification du sens comme « au proprement parler » ou bien « littéralement » mais il faut bien dire ici que ces gloses sont opacifiantes puisque certaines de leurs occurrences n'appartiennent pas à la classe méta ou épilinguistique tandis que leur fonction est d'énoncer un jugement sur l'adéquation du substantif. Nous classons sous cet anglet différents types parmi lesquels :

3.1.2.1. Les locutions adverbiales effectuant une sélection d'acception :

1. Au propre, au figuré :

Elle spécifie deux acceptions pour une seule expression

2. Dans l'acception :

Comme dans l'exemple suivant tiré du dictionnaire le Grand Robert :

« La seule définition universellement applicable consiste à déterminer la langue, **dans l'acception** saussurienne, comme un système de signes. L. HJELMSLEV, Langue et Parole (1943), in Travaux du Cercle linguistique de Copenhague, XII, p. 77 »

Cette conception détermine la spécification du mot glosé langue par son pionnier le linguiste Ferdinand de Saussure.

3.1.2.2. Les subordonnées :

Dans ce cas-là, la glose possède une valeur sémantique conditionnelle, elle pose une condition, comme dans :

- (1) Grâce, dans le langage théologique, **au sens fort et primitif**, ne désigne pas seulement une faveur, un secours librement donné à tel ou tel, sans mérite antécédent. M. BLONDEL, in LALANDE, Voc. de la philosophie (Dico Grand Robert)
- (2) Ce mot d'« image » se prend en général pour toute pensée propre à produire une expression, et qui fait une peinture à l'esprit de quelque manière que ce soit; mais il se prend encore, **dans un sens plus particulier et plus resserré**, pour ces discours que l'on fait « lorsque, par un enthousiasme et un mouvement extraordinaire de l'âme, il semble que nous voyons les choses dont nous parlons, et quand nous les mettons devant les yeux de ceux qui écoutent. ». BOILEAU, le Longin, Traité du sublime, XIII(Dico Grand Robert 2005)
- (3) des paradigmes sémiologiques **au sens que** leur donne Pierce (Journal Quotidien d'Oran 2015)

Ces trois exemples déterminent une proposition participiale ainsi qu'un groupe nominal comme dans (3).

3.2. La syntaxe des gloses de spécification du sens :

Les gloses de spécification occupent plusieurs fonctions syntaxiques, dont on trouve :

3.2.1. Circonstants méta-énonciatifs :

Un exemple peut être rare qui détermine bien la signification de ce type de glose :

« Mais votre livre est, *dans toute sa beauté et l'acception romantique*, un premier volume et qui m'avait regretté ma vanité [...] » (Mallarmé, 1871, p236).

Cette glose est une incidente au syntagme nominal « votre livre », tandis que la glose qui est coordonnée porte sur le syntagme « un premier volume » une spécification sémantique. La construction met sur le même plan un commentaire explicatif, à une valeur causale portant sur le contenu et commentaire épilinguistique.

3.3. La sémantique des gloses de spécification du sens :

3.3.1. La sémantique de la représentation énonciative explicite :

Les énoncés comportant des adjectifs subjectifs qui comportent une certaine glose réflexive, lisant ces deux énoncés :

- (1) Un grand poète.
Une vraie femme
Et
- (2) Un poète au grand sens du terme

Une femme au vrai sens du terme

Les 02 exemples relevant de la première série déterminent un jugement sur l'appartenance du référent à la classe dénotée par le nom, tandis que dans la 2^{ème} série, les gloses « au vrai sens du terme » et « au grand sens du terme » donnent une conformité d'un référent à un idéal qui doit passer par une représentation de l'acte d'énonciation. Il faut dire que même si les deux série mènent à une signification identique, le fait d'identifier la substantive « femme » ou bien « poète » par *une vraie / au vrai sens du terme* et par *un grand / au grand sens du terme* respectivement passe par une opacité conduisant à l'identification exacte (C. Julia, 2001, p41).

3.3.2. La sémantique de la reformulation par « c'est-à-dire » :

Par cette acception, non seulement la fonction métalinguistique qui est marquée mais aussi la nature même de la relation de la sémantique lexicale mise en jeu : équivalence avec c'est-à-dire, ou ; spécification du sens avec au sens ; nomination avec dit, baptisé, hyponymie avec en particulier, comme, hyperonymie avec et/ou autre(s), etc. Les énonciateurs peuvent se combiner à d'autres indices métalinguistiques : des lexèmes comme terme, mot, des marques typographiques comme la virgule, la parenthèse, le tiret, les guillemets.

Pour cerner le sens de cette reformation comparant :

- (1) L'eau ne coule plus, c'est-à-dire que nous allons mourir de soif.
- (2) Un livre, c'est-à-dire un ami.

C'est deux présent du dictionnaire le GR, montre une différence d'emploi d'une seule acception « c'est-à-dire ». Pour le (b), c'est un équivalent paraphrastique qui donne une définition de la signification du mot livre, par contre, pour le (a) la reformulation désigne une conclusion du dire.

Mais, elle peut référer à une virtualisation comme dans cet exemple :

- (3) Est-ce qu'il me déteste ? *C'est-à-dire* qu'il en aime une autre.

Dans ce cas-là, la reformulation désigne un équivalent virtuel (une émotion).

Un autre point, lisant cet exemple tiré du TLF:

ANTIPARLEMENTAIRE. L'anarchisme, **dans le sens même du mot**, a été peu répandu en Russie, et l'assise principale de l'anarchisme

La glose qui prend la formule de X, dans le même sens de Y', où Y' note l'autonomie du terme Y qui est posé comme synonyme de X, au plan énonciatif comme au plan sémantique, il y a une ressemblance qui pose une relation d'équivalence :

ANTIPARLEMENTAIRE. L'anarchisme, **c'est à dire**, a été peu répandu en Russie, et l'assise principale de l'anarchisme.

L'identité créée par la reformulation vise tous les contenus sémantique, tandis que les gloses de spécification du sens mettent en équivalences le terme X et le terme Y, la polysémie de X est restreinte par la polysémie de Y, comme dans :

Quelle déception pour l'hystérie, **au sens de** fanatisme.

Comme le démontre la chercheuse Catherine Julia dans sa thèse, la glose indique que dans la polysémie virtuelle une acception que « fanatisme » peut expliciter, et que dans ce sens-là que le mot doit être bien compris.

Dans un autre exemple tiré de « les Misérables » de Victor Hugo :

(1) Mon but principal est de satisfaire le désir qui anime progressivement l'homme de notre siècle, **c'est à dire, la mode**, cette capricieuse et bizarre girouette qui change presque à chaque nouveau vent.

Si on réécrit ce même exemple, on aura :

(2) l'homme de notre siècle, **au sens de la mode**, cette capricieuse et bizarre girouette qui change presque à chaque nouveau vent.

L'opération d'énonciation dans ce cas, c'est l'identification d'un sens dans un autre

3.3.3. La sémantique des commentaires introduits par « en ce sens que », « en un sens » et « au sens de » :

Comme dans ces énoncés :

- (1) Pléiade-mythologie. C'est **en ce sens qu'**il faut comprendre la célèbre collection des éditions Gallimard. (ibid. p.682)
- (2) Il n'y a plus, **au sens où** l'on a coutume de l'entendre. (A. Breton, Nadja p.141)
- (3) Les gens sont... je ne trouve pas de mots.
- Étranges ?
- Pas dans le sens conventionnel du terme. Ils portent en eux une espèce d'allégorie, ou bien une vérité qui me dépasse. (Y. Khadra p.523)

Sont dites presque toujours épilinguistiques ou bien méta-discursives les gloses qui présentent une particularité sémantique sélectionnant une certaine régularité du dire.

3.4. La pragmatique des gloses de spécification du sens

Les gloses de spécification selon ce point sont divisées en :

3.4.1. Définition de X paraphrastique « X au sens + caractérisant »:

Multiple sont les exemples, lisant cet exemple :

- (1) classique-cit.1. **Au sens littéral** du terme, est « classique », tout auteur étudié dans les classes et digne de former les esprits. Les Romantiques sont aujourd'hui devenus « classiques ». R. JASINSKI, Hist. de la littérature française ., t. I, p. 255

Le caractérisant donne à la glose une certaine particularité, une caractérisation sémantique.

3.4.2. Reformulation sous forme « X au sens de+ Caractérisant Y'» :

Comme dans :

- (1) Alphonse-spectacles. Le passage du prénom **au sens de** souteneur vient d'une pièce d'Alexandre Dumas fils, intitulée Monsieur Alphonse et datant de 1874. (Dico 2500NP devenus communs .p.30)

Le fait d'employer une glose de cette forme montre l'interprétation sémantique que peut avoir le mot glosé.

3.4.3. Expansions non définitionnelles :

- (1) Différence-cit.17 (...) étant et être, ontique et ontologique (...) seraient, en un style original, dérivés au regard de la différence; et par rapport à ce que nous appellerons (...) la différence, **concept économique** désignant la production du différer, au double sens de ce mot. J. DERRIDA, De la grammatologie (Dico Grand Robert,p.38)
- (2) Appliquée à la fille du père Léonard, l'épithète est à double sens : la veuve Guérin joue à l'élégante du village et elle est un peu mangeuse d'hommes. (G. Sand, la mare au diable)p.126

Comme son nom le détermine, il n'y a pas un sens définitoire c'est à dire la non précision du sens.

Conclusion :

A travers cette démonstration, plusieurs conceptions entrent dans la contribution sémantique des mots glosés, à travers différents procédés tel que : la paraphrase, le commentaire linguistique...etc.

Deuxième Chapitre : Éléments méthodologiques

Introduction :

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté en *grosso modo* les notions essentielles dans notre travail tels que: la glose, paraphrase, reformulation, commentaire linguistique métalangage, métalinguistique, épilinguistique. Ainsi que nous avons mis une ligne sur l'importance de ces unités dans le discours, un tel référent peut à la fois être ce qu'on parle et dont on parle, en jouant évidemment sur la représentation du lecteur.

En s'appuyant sur des travaux antérieurs réalisés par des spécialistes du domaine de sciences du langage citant : Jacqueline Authier-Revuz et sa disciple Catherine Julia.

Le recours à ce type des gloses apparaît important et très utile, ce « rappel du langage » selon J. Authier-Revuz « s'inscrit, aux deux plans correspondant aux deux acceptions, subjective et objective, de la construction sous le signe de la non coïncidence.

1. Choix et motivations du sujet de recherche :

Cette recherche est partie d'un questionnement sur l'existence de certains lexies très variées selon le contexte présentent comme répétitions mais en réalité leur rôle est primordial dans la compréhension énonciative. Partant de ce point le recueil d'un nombre d'occurrences pour chaque type de gloses facilite l'analyse pour l'interprétation de l'existence de ces gloses et de leurs fonctions. Pourquoi le corpus n'est plus homogène, tiré d'un journal ou bien à partir d'œuvre littéraire, la réponse réside dans la multiplication de types gloses, une observation faite montre que chaque type d'écrit regroupe un type particulier de glose de spécification pas comme un autre texte, c'est notre raison d'avoir choisie un corpus varié par son contenu, une remarque doit être mentionnée ici c'est l'existence des texte de la littérature maghrébine plus particulièrement algérienne afin de contribuer une certaine particularité .

2. La problématique

La présente étude s'intéresse à un type particulier de glose, comme l'indique son nom, une glose interprète d'une façon aléatoire son mot glosé selon le contexte dans lequel cette unité est présente , la question qui se pose est la suivante : quel est le rôle de ces gloses dans le discours, est-il un renforcement du sens, une interprétation ou bien

ce recours c'est pour spécifier le sens afin de renouveler son sens, car chaque locuteur peut avoir des problèmes de spécification du dire.

2.1. Les hypothèses de recherche

Cette étude s'intéresse aux différentes fonctions des gloses de spécification de sens présentes dans divers écrits constituant notre corpus et qui, malgré la morphologie changeante dans chaque énoncé, plus la position occupée dans le syntagme en général, jouent un rôle très important pour l'énonciateur comme pour le lecteur.

Ces gloses qui des fois sont de forme de :

C'est-à-dire :

Est-ce qu'il me déteste ? **C'est-à-dire** qu'il en aime une autre.

En ce sens :

En ce sens, l'Algérie a construit une forme de césarisme.

Au sens littéral :

L'autre, parallèle, **au sens littéral**, et libre, au sens économique.

Au sens même :

Une puissance d'une certaine philosophie liée **au sens même de** l'existence

Le sens le plus absolu :

Pourvu que **le sens le plus absolu** de l'amour ou de la révolution soit en jeu et entraîne la négation de tout le reste.

L'hypothèse qu'on peut faire c'est que ces unités précisent et facilitent la compréhension à l'interlocuteur. De cette hypothèse principale, deux autres secondaires peuvent être formulées, premièrement les occurrences choisies dont le mot « sens » sélectionnent une signification ne convient pas pour décrire la phrase de la quelle fait partie.

Deuxièmement, c'est que ces unités font partie d'un figement syntaxico-sémantique relevant d'un système binaire de représentation spontanée et du sens de l'élément décrit.

3. Présentation et définition du corpus d'étude :

« Le plus enthousiaste commentateur de l'œuvre de Hugo ne me fera jamais rien partager qui vaille ce sens suprême de la proportion » (Breton : 1998, p 14)

Le corpus de notre étude relevant de différentes sources (œuvres littéraires, dictionnaires, revues, journaux et correspondances) en terme diachronique, ce qui veut dire des périodes différentes afin de cerner les différents sortes des gloses de spécification tel que : « au sens propre », « dans l'acception de », « dans un sens », « dans un second sens », « en un certain sens »...etc., pour un objectif précis c'est la confirmation l'hypothèse principale selon laquelle la fonction d'une glose de spécification est la précision du sens.

Ainsi l'existence des occurrences tirés des œuvres littéraires de différentes mouvements littéraires (naturalisme, réalisme, nouveau roman,...etc.) en tenant compte de la mise en œuvre des savoirs extérieurs (le côté esthétique, historique et socioculturelle) sert à bien déterminer l'évolution de l'utilisation des gloses réflexives prises dans un contexte limité pour une simple raison c'est arriver à une interprétation acceptable de la fonction de la glose.

3.1. Critères pour le recueil des occurrences :

Le recueil d'un grand nombre d'occurrences (gloses de spécification de sens) raisons pour laquelle le choix de différentes sources était nécessaire, pour cela le corpus constitué de : trois dictionnaire dont l'un est informatisé, dix œuvres littéraires, des journaux (El Watan, Liberté, le Quotidien d'Oran).

Nous nous sommes inspirée, et c'est déjà énoncé, des travaux déjà réalisés dans le même champ de recherche, de deux linguistes, afin d'aboutir à un travail de recherche basé sur un fond théorique bien clair. Comme gloses de spécification du sens, sont prises toute acception qui contient ou bien relève du champ de l'explication, reformulation ou bien de paraphrasage. Bien que ces gloses peut être repérer facilement, le recueil de différents types prend du temps, cause pour laquelle notre choix d'un corpus hétérogène est fait⁴, pour le contexte les gloses sont prises avec au moins une phrase avant, une phrase après, ce choix bien qu'il est limité nous aiderons à avoir une

⁴ -Un corpus homogène risque d'avoir un nombre minimum de gloses.

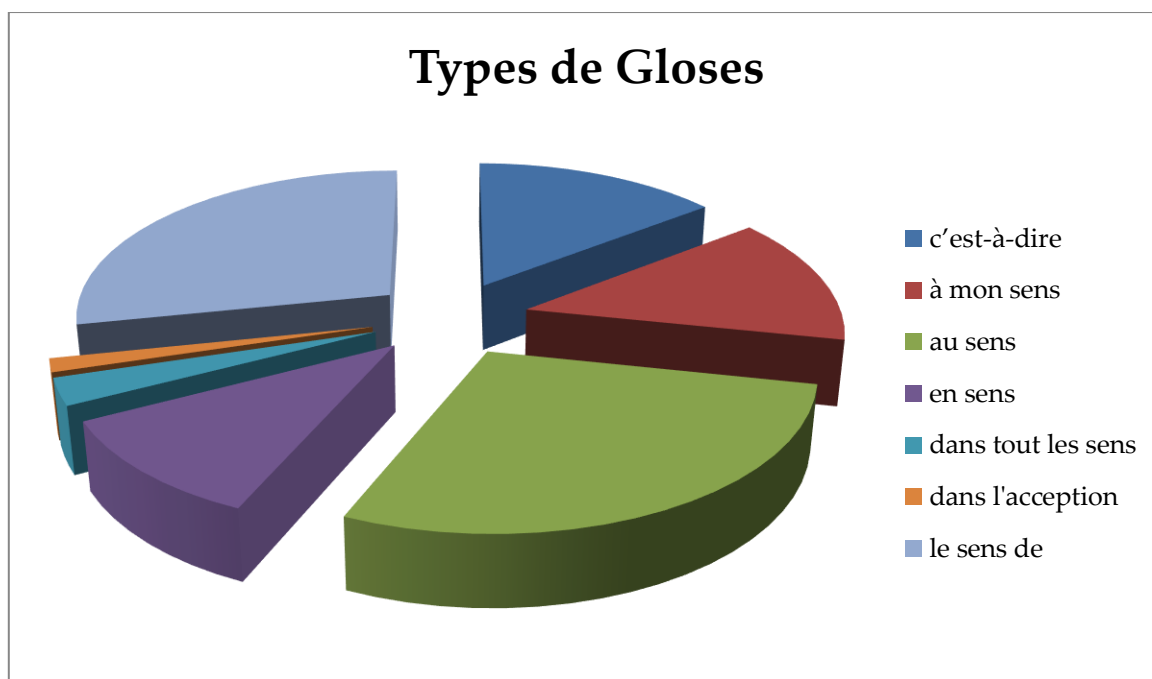
interprétation sémantique bien déterminée (c'est-à-dire, pour donner un équilibre à notre analyse une délimitation du contexte est nécessaire).

Les textes poétiques presque n'existent pas dans notre corpus, pour une simple raison de l'inexistence des gloses de spécification du sens dans ce genre littéraire. Compris des textes de *Maupassant*, *Hugo*, *Flaubert*, *Yasmina Khadra*, *Musso*, *André Breton* et bien d'autres, le travail sur des écrits sans passer par des énoncés oraux ne veut pas dire que ce type de glose n'y est pas fréquent mais à cause du terme de temps, avoir les deux paliers écrit et oral nous obligerons d'étaler notre travail à une période plus longue.

Un corpus constitué d'environ cent soixante-dix occurrences nous semble suffisamment représentatif, sur plan morphosyntaxique que celui de la sémantique.

Schématisation des types de gloses recueillies :

Selon notre corpus les gloses sont réparties comme suit :



4. La démarche retenue pour l'analyse du corpus :

Pour l'analyse des données collectés, nous suivent dans le travail deux théoriciens de la sémantique, François Rastier et A. Julien Greimas afin de bien montrer les caractéristiques sémantiques de chaque type de glose y compris :

- Le contexte
- Les traits sémiqes
- La récurrence de la glose .

Deuxième partie : Analyse et interprétation

Premier Chapitre : Critères pour classement des acceptions

Introduction :

L'existence d'une diversité de Glose Spécifiante du sens, nécessite l'intervention de plusieurs critères pour le classement qui facilite par la suite l'interprétation de ces gloses de spécification du sens.

1.1. Gloses et contexte :

Des commentaires comme « le mot a même pris le sens très particulier » ou « nourris du sens, le plus élevé, du patriotisme » entretiennent une relation avec la stylistique, mais elle reste dans un cadre théorique seulement et ne s'étale pas jusqu'au sens.

En s'appuyant sur la théorie interprétative de F. Rastier (la variation du sémème) permettant d'établir un lien entre l'incidence du contexte et la sémantique des mots en réélaborant la théorie d'isotopie, donc elle prend en compte les traits sémantiques ou les sèmes. Cette sémantique textuelle basée sur une micro-sémantique qui traite des unités du contenu d'une dimension inférieure au contenu du morphème, notamment des composants du sémème (F. Rastier, 1987).

1.1.1. La conception dynamique et instructionnelle du contexte :

Les gloses de spécification sont définies du point de vue de l'émission d'une activité d'autoreprésentation, et que la dimension de l'instruction d'interprétation est également essentiellement du point de vue de réception. Selon le principe de F. Rastier, celui de l'intégration des données pragmatique dans la constitution même des sémèmes⁵, le contexte n'est jamais statique mais dynamique. Alors le contexte joue le rôle d'un interprétant, identifiant les sèmes (par le biais des sèmes afférents) ; en tenant compte des phénomènes contextuels et de l'incidence sémantique des contextes sur le sémème, des composants virtuels sur lesquels repose la lecture interprétative. Si on reprend la

⁵ - Ainsi cette intégration prêté de Pottier dont l'identification d'un sème dépend on le voit de cinq conditions hiérarchisées, toutes dépendantes du contexte linguistique et/ou de l'entour pragmatique.

distinction de F. Rastier entre l'interprétation intrinsèque et extrinsèque⁶, plusieurs facteurs entre dans l'interprétation (la langue, les normes sociales et les conditions pragmatiques).

Les énoncés glosés étudiés montrent cette conception transformant le contexte comme entourage linguistique situationnel partiellement suffisante mais en admettant fortement l'existence des données extrinsèques. Donc l'interprétation des occurrences selon leur contexte étant une solution pour relier le partage du sens. Dans notre cas des gloses de spécification, le rôle actif entre l'ensemble *mot glosé-glose-contexte* est fondé par cette conception dynamique et instructionnelle de son contexte. Chaque acception sélectionnée sélectionne explicitement un contexte.

1.2. Le contexte comme dimension mémorielle :

Le contexte de la glose est considéré comme statique dans le cas de la dimension mémorielle, liée fortement à la faculté de la compréhension, les acceptions renvoient une polysémie virtuelle du mot qui manifeste explicitement une mémoire sémantique chez le lecteur, ce fait spécifique du mémoire inclut une mémoire discursive⁷ très attachée à la sémantique du mot. Les gloses mettent en évidence cette dimension en montrant une sédimentation diachronique dont la sémantique du mot (J. Catherine, 2001, p140), on peut certes construire une interprétation du texte en observant la récurrence de certains traits, ainsi :

- (1) En France, constitue un vulgarisme, en Belgique non. D'autre part, l'adjectif cru **dans l'acception de « froid et humide »** est à la fois belgicisme
- (2) La seule définition universellement applicable consiste à déterminer la langue, **dans l'acception saussurienne**, comme un système de signes. L. HJELMSLEV, *Langue et Parole* (1943), in *Travaux du Cercle linguistique de Copenhague*, XII, p. 77

⁶ -L'interprétation intrinsèque met en évidence les sèmes (inhérents ou afférents) qui sont actualisés dans le texte. Sans oublier l'actualisation des sèmes et l'identification de leurs interprétations dépend de normes sociales autres que le système fonctionnel de la langue et des conditions pragmatiques.

- L'interprétation extrinsèque met en évidence des contenus qui ne sont pas actualisés dans le texte interprété. Mais qui présuppose l'interprétation intrinsèque. De ce point on fait une distinction entre un sens propre et un autre figuré.

⁷ - Les études faites sur la mémoire discursive, notamment les travaux de M. Pêcheux, contribuent l'existence des échos ou effets de la mémoire entrent en jeu dans l'interprétation étant définis comme « *un corps socio-historique de traces discursives constituent l'espace de mémoire de la séquence* », d'une autre façon peut être comme une mémoire socio-historique mise dans la langue.

Les traits /saussurienne/, /freudienne/, /grande/, /toute l'acception/
...etc., constituent dans l'ensemble au sein de son contexte une dimension
mémoirelle considérant le contexte comme interprétant.

1.3. Le sens de la glose :

Les gloses de spécification d'une manière générale indiquent une représentation épilinguistique, renvoyant une distinction entre une occurrence de discours et autre de langue, c'est ce qu'on appelle (sémème – occurrence) car en langue le mot possède n sémème.

Les gloses sélectionnées dans notre étude sélectionnent eux même un des sémèmes de X de type « X, au sens + Caractérisant », « dans le sens de X », « X, dans tous les sens »... etc.

Autre point doit être éclairer c'est que le (n Sens) d'un élément X mis en jeu déploie dans l'histoire de la langue son parcours, c'est qui veut dire que le sens de cet élément peut avoir un sens bien stable et fixe Y avec le mouvement de remonter vers un sens source (l'origine du sens) et qui peut être posé par la suite comme un sens propre du terme, dans ce cas on peut faire intervenir un terme c'est celui de l'altérité d'un sens donné par opposition de la synchronie du dire (la langue depuis ses états).

Un exemple de ce point se concrétise dans des occurrences comme « au sens propre », « au sens fort », « au sens suprême » apparaît comme une variante de X, au sens étymologique.

1.3.1. Sens étymologique :

Un caractérisant de forme stipulant le sens originel mentionne bien l'étymon⁸. Sa forme canonique d'une glose de spécification désignant un étymon est de type : « X, au sens étymologique de S », « X de l'étymon de X' » et qui veut dire que ce mot appartient à une vieille langue (langue ancienne).

Comme dans sa thèse Authier-Revuz ,(p.p. 740-745) écrit que, c'est un mouvement diachronique du sens vers « l'origine » du mot qui est qui est effectué dans les formes comme dans les exemples cités ci-dessous, où l'origine non explicitée comme

⁸ - L'étymon « la forme, attesté ou restitué, que la recherche étymologique identifie comme étant l'origine d'un mot » (La Grammaire d'aujourd'hui, p. 261. Cité in « Fixer le sens, la sémantique spontanée des gloses de spécification de sens », p. 154.

telle a le visage ou bien la forme du propre mais dans ce cas-là elle apparaît explicitement sous la forme d'occurrence « sens étymologique », pour une seule raison c'est de simplicité dans le registre de l'autre

Ces gloses sont liées à cet ensemble sont toujours des expressions épilinguistique, mais savantes. Ainsi le sémème « S » sélectionné est explicitement identifié à la sémantique de l'étymon désigné, lisant :

(1) On avait besoin, au moyen âge, du mot figure, **au sens étymologique**, le mot forme étant encore pris dans son sens métaphysique et aristotélique. L'abandon de la scolastique, en faisant perdre à ce dernier sa valeur technique, lui a permis de se substituer à figure. LALANDE, Voc. de la philosophie, art. Figure. (Dic GR, 2005)

(2) On a aussi évoqué la possibilité d'une collision du style téléthon (combinaison artificielle **de l'étymon** grec télé (loin) et de la finale -thon de marathon) (Dic 2500 NP devenus commun, 2013, p.393)

(3) Babélique est un adjectif relativement peu employé et rarement au sens premier (relatif à la tour de Babel, synonyme de Babylone, dans la Bible).p.70 (Dic, 2500 noms propres devenus communs, 2013)

(4) Grâce, dans le langage théologique, **au sens** fort et **primitif**, ne désigne pas seulement une faveur, un secours librement donné à tel ou tel, sans mérite antécédent. M. BLONDEL, in LALANDE, Voc. de la philosophie, art.(Dic GR, 2005)

Les exemples sélectionnés montrent la relation qui peut se faire entre le sens d'origine et le sens de la langue cible, autrement peut être expliqué comme un emprunt caractérisant du sens d'origine dont le plus fréquent c'est « au sens étymologique »

Dans ce cas, on a des types de catégorisation sémantique dont :

1.3.1.1. Signification étymologique :

La spécification dans ce type appartient au sens originel, le sens dans la langue elle-même, l'étymon X' est représenté en appartenant à la L1 et non pas à L2 (la langue mère).

Prenant les énoncés :

(a) De recherche aux Aurès, au sens **géographique**, **historique** et **linguistique** du terme (journal Liberté 2015) .

(b) Argousin-peule. Un argousin surveillait autrefois les forçats et a pris, aujourd'hui, le sens plus ou moins

argotique de « flic ».(Dico 2500 NP devenus communs, p.55)

Dans ces deux cas le cheminement diachronique dans le sens de X, ne se distingue pas formellement du sens courant, du glissement par exemple dans (a) du sens « géographique » au « sens historique » et « linguistique » dans la langue voisine.

Au-delà, on passe du sens X au sens Y, qui correspond au refus du sens indésirable amené en X par un jeu rhétorique de la polysémie et de l'homonymie (correspond à X et non pas à Y) qui est différent du signifiant X invariant, selon Authier-Revuz parcourant l'espace de la paronymie et de l'à peu près pour s'inscrire des figures. (p745).

1.3.1.2. La spécification épilinguistique du sens primitif :

La représentation épilinguistique du passé lexical peut être emprunter par l'utilisation de la glose « sens primitif » comme est mentionné dans l'exemple (4) , et (5) :

(5) des mots passent de l'état sauvage et primitif au sens métaphorique. Le diable cesse d'être le rabouin et devient le boulanger, celui qui enfourne.p.1278.(V. Hugo, les Misérables)

C'est ni les occurrences sélectionnant le sens étymologique ni celles qui cernent le sens primitif qui spécifient le sens mais c'est la représentation qui donne valeur à l'acception,

1.3.2. Sens propre:

Le mouvement emphatise l'adéquation stricte, pleine du mot à la chose comme ce qui est décrit par la chercheuse Authier-Revuz, la définition donnée par Catherine. J

« Le sens propre d'un mot, c'est la première signification du mot. Un mot est pris dans le sens propre lorsqu'il signifie ce pourquoi il a été premièrement établi : par exemple : le feu brûle, la lumière nous éclaire ; tous ces mots-là sont pris dans le sens propre. Mais quand un mot est pris dans un autre sens, il paraît alors, pour ainsi dire, sous une figure qui n'est pas sa figure naturelle, c'est-à-dire celle qu'il a eu d'abord ; alors, on dit que ce mot est au figuré ; par exemple : le feu de vos yeux, la lumière de l'esprit, la clarté d'un discours » [Dumarsais (1988, p.76)] cité in fixer le sens p167

D'après cette binarité le sens propre est celui compris d'une première vue du mot employé dans un contexte donné, c'est la « conception naturelle » du terme, tandis que les

autres sens sont pris comme dérivés ou secondaires par rapport au sens propre. Il y a ainsi des gloses sélectionnant le sens propre :

- (1) Waterman-inventeur. **Dans ce sens**, le mot ne dérive pas d'un nom propre mais de deux mots anglais water, eau, et man, homme.(Dico 2500 NP devenus communs.904.)
- (2) l'objet d'une incursion (**au sens propre et au sens figuré**) de la part d'un membre de l'Union locale de l'UGTA
- (3) « Ce n'est donc pas un boycott **au sens propre du terme**», estime le sociologue. L'objectif est, donc, de couvrir l'ensemble des aspects liés à la Technologie et aux défis(Le Quotidien d'Oran2015)
- (4) Il y a d'abord « 1,7 million de retraités **au sens propre du terme**, et 1 million de pensions » diverses(Le Quotidien d'Oran 2015)
- (5) D'humeur désagréable. **Même sens que** dans l'expression, encore usitée aujourd'hui : avoir un caractère chagrin. (Sand. G, LA mare au diable, p.44

La glose de spécification « au sens propre » est la forme la plus représentative de cette catégorie, mais on peut aussi prendre comme sens proche du propre les gloses « même sens que », « dans ce sens » pour raison la spécification du sens même, dans ce peut bien aider le lecteur de construire une représentation de type propre ou naturelle du sens.

1.3.3. Sens littéral :

Les phrases ont un sens un sens littéral. Le sens littéral d'une phrase est entièrement déterminé par le sens des mots qui la composent et par les règles syntaxiques suivant lesquelles ces éléments sont combinés. Une phrase peut avoir plus d'un sens littéral (ambiguïté) ou bien son sens littéral peut être défectueux. (Searle. J. r, 1982, pp. 167-168). Par ces mots on note que le sens d'un énoncé se précise, s'éclaircit par ces mots, dans cet angle la représentation du lecteur joue un rôle important dans la construction du sens, aussi les gloses introduites facilitent cette opération.

Le sens littéral n'a d'application que relativement à un ensemble d'assomption⁹, qui ne peut être réalisé que dans la structure de la phrase (Searle. J. r, 1982, p170), de ce fait, la GS du sens introduit un sens bien précis comme dans :

- (1) classique-cit.1. **Au sens littéral** du terme, est « classique », tout auteur étudié dans les classes et digne de former les esprits (GR, 2005)

⁹ - une seconde proposition d'un syllogisme.

(2) (...) nous dépendons de ces mollahs pour apprendre le Coran, mais utilise les seulement pour apprendre **le sens littéral** des mots (...). (Malala,2013, p.141).

(3) l'autre, parallèle, **au sens littéral**, et libre, au sens économique (El Watan, 2015)

Dans ces exemples, la glose « au sens littéral » est utilisée de différentes manières, selon sa fonction dans l'énoncé, post posée, COD, apposée respectivement force la représentation épilinguistique du sens.

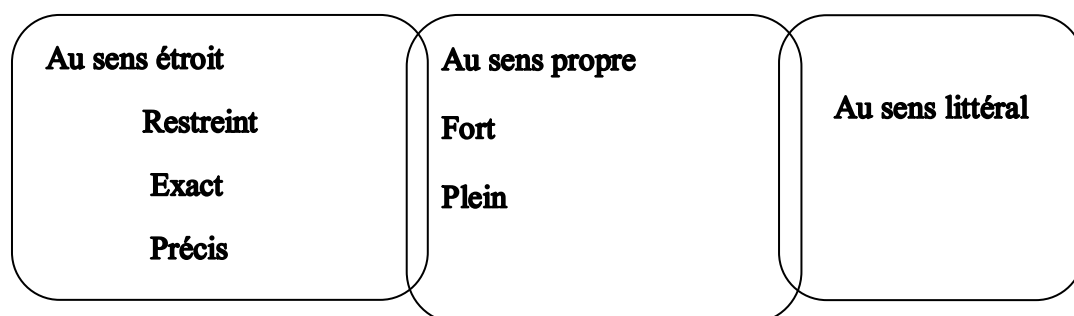
1.3.5. Sens figuré :

Les gloses qui indiquent un sens figuré représentent un mouvement allant à l'inverse qui soit considéré autant que sens métaphorique ou plus large comme un sens dérivé, dans ce cas ces gloses occupent des représentations épilinguistique d'un second sens, et ce sont du type « X au sens figuré » ou bien « au sens propre et au sens figuré », dans le second modèle on voit bien que les deux sens inverses propre/ figuré désignent l'existence d'une polysémie :

(1) Pavois-géographie. utilisée seulement **au sens figuré** de mettre en évidence, vanter...p.654 (Dic 2500 NP devenus communs)

(2) l'objet d'une incursion (au sens propre et **au sens figuré**) de la part d'un membre de l'Union locale de l'UGTA(Journal el Watan)

Une petite analyse mène à une petite synthèse que le sens figuré peut signifier un sens littéral. La stipulation de ce dernier représente que le sens figuré n'est vient pas au second plan. Donc la glose « au sens figuré » inverse la présence du littéral et du figuré



Selon Authier-Revuz (p 738), on peut dire que la forme I est inscrite dans l'écart de la nomination, alors que II est une forme inscrite dans le jeu des sens d'un élément inexistant, les formes pour lesquelles un nombre très limité et restreint d'occurrences.

Il faut bien noter que pour ces formes là et contrairement à des couples ou bien des gloses (au sens psychique/ physique), (objectif/ subjectif) ... etc. le caractère

radicalement asymétrique des formes au sens propre, fort, plein, noble relativement à leurs autonomes ; où on ne peut pas rencontrer « au sens faible », « au sens dérivé » et au « sens figuré » ne fonctionne que dans des gloses déployant explicitement un double sens propre et figuré.

Là des gloses peuvent renvoyer, sans autre spécification, à une « base » du sens de X, donné comme le « propre », le « figuré », de sens.

Les autres gloses « au sens dérivé », « au sens figuré » vont céder la place à des formes spécifiant la « figure » mise en jeu dans le sens comme dans :

Pavois-géographie. Utilisée seulement au **sens figuré** de mettre en évidence, vanter... (Dico 2500 NP devenus communs p.654)

L'objet d'une incursion (au sens propre et au **sens figuré**) de la part d'un membre de l'Union locale de l'UGTA (Journal El Watan 2015)

1.3.6. Le couplage synonymique :

A cet égard, la linguiste Authier-Revez. J, écrit dans sa thèse que le couplage synonymique de X avec l'élément Y, qui appartiennent à la même catégorie morphosyntaxique, (nom, adjectif, participe passé,...etc.), partant de ces mots-là, et en prenant des exemples comme:

- (1) Greluchon. Le mot est donné, dans le Dictionnaire de l'argot de Larousse, **avec le même sens**.(Dic 2500 NP devenus communs, p.375).
- (2) Alphonse-spectacles. Le passage du prénom **au sens de** souteneur vient d'une pièce d'Alexandre Dumas fils, intitulée Monsieur Alphonse et datant de 1874.(Dic 2500 NP devenus communs, p.30)
- (3) C'était à croire que les gens n'ont pas **le sens de** la préservation historique. (Malala, p.317)
- (4) Abondent **dans le même sens** : «Les cascades d'Ouled Ayed peuvent donner un grand coup de fouet au développement de la région. (Journal El Watan, 2015)
- (5) Mais je dois reconnaître qu'il **a un sens du** patriotisme très élevé (Journal El Watan, 2015)
- (6) A agir **dans le sens** d'une prise en charge réelle de la promotion de la langue amazighe. (Journal El Watan, 2015)
- (7) Un prêtre opulent est **un contre-sens**.(Hugo. V, les Misérables, p. 62)

Ici on peut faire les remarques suivantes :

➤ Caractère dominant de l'ancrage lexical des faits de non-un réduits avec présence marginale de la syntaxe comme dans l'énoncé (4), sous la double incidence possible par un circonstant deux fois désambiguïsé, au sens contraire.

➤ Un caractère dominant où la spécification requis implique un rejet d'un autre sens, ou bien une véritable assertion négative du type « un contre sens » comme dans l'énoncé (7), ou bien peut avoir une polysémie de sens comme dans l'exemple (5) « **a un sens** de patriotisme », le fait de dire avoir un sens peut avoir la représentation polysémique du sens mais avec l'exception de cerner un sens selon le contexte dans lequel la glose est mise.

Conclusion :

Le sémantisme des gloses de spécification prend en compte tout d'abord la description théorique du parcours interprétatif des énoncés comportant ces unités. Si on admet l'importance du contexte dans lequel l'acception est positionnée, nous sommes obligés de cerner toutes les catégories de gloses spécifiantes. Elles nécessitent une interprétation dans la mesure où certaines composantes interviennent dans l'explicitation du sens. On a déjà indiqué que les gloses sont des indices instructionnelle d'interprétation, mais elles ne clôturent pas l'interprétation.

Le postulat d'incidence binaire de la glose et du contexte implique une connaissance de l'entourage contextuel de ces unités lexicales (gloses).

La glose nous montre la pertinence d'une conception instructionnelle dynamique du contexte et non pas statique, en sélectionnant un sémème bien déterminé, la glose sélectionne à son tour un contexte bien déterminé.

Par la suite de notre étude, on démontrera les différentes catégories des gloses de spécification du sens donc l'étude sémantique des représentations épilinguistique et aussi les gloses évaluatives.

Deuxième chapitre : Interprétation sémantique des gloses

Introduction :

Suivant les critères formels cités dans notre première partie, une diversité des gloses est bien déterminée, « aux points où une forme réflexive en suspendant la transparence, c'est le qui va de soi de la transparence dénotative, de la nomination des choses par des mots » (Authier-Revuz, J, 1995, p. 507). La nomination du réel vient de son locuteur soit d'une manière désirée ou bien spontanément dans le discours et c'est à partir de ce point une interprétation peut être faite sur ces unités.

2.1. Gloses plurivocisantes :

Ces gloses indiquent en général *n* sens, elles sont de type « dans tous les sens », « tous les sens du terme » et « dans toute l'acception du mot » comme dans :

- (1) Appliquée à la fille du père Léonard, l'épithète est à **double sens** : la veuve Guérin joue à l'élégante du village et elle est un peu mangeuse d'hommes. (Sand. G, la Mare au diable, p.126)
- (2) On dirait qu'il retourne **dans tous les sens** le moindre mot avant de le risquer. (Yasmina. K, l'équation Africaine, p.79)
- (3) Et puis, les paroles vont **dans tous les sens**. Au fil des rencontres et des discussions (El Watan 2015)

Dans cet anglet, la glose ne précise pas le sens au contraire elle élargit la zone du sens

2.2. Gloses univocisantes :

Quant à ces gloses désignant un seul sens, de type « dans ce sens », « ce sens est pas un autre »

Ce type peut avoir un lien avec le concept de (contextualisation additionnelle) dont « Authier-Revuz. J » avait parlé dans son travail « c'est mots qui ne vont pas de soi » page. 733, cette opération réduit la plurivocité potentielle des unités en langue dans la double contextualisation :

- Contexte linguistique des unités de la chaîne
- Contexte extralinguistique ou référentiel de toute reprise unité de l'énoncé.

Ces unités assurent la relève sur le plan méta-énonciatif des mécanismes normaux d'établissement contextuel du sens requis conçue comme insuffisant. Cette spécification

méta-énonciative d'éléments contextuels manquant sur le fil standard et qui relève de la forme :

1- La glose ajoute une spécification référentielle stricte comme dans l'énoncé :

Des paradigmes sémiologiques **au sens que** leur donne Pierce (Journal le Quotidien d'Oran 2015)

Qui assure **en ce sens que** la compagnie continue aujourd'hui à consentir des investissements substantiels dans les cœurs des métiers (Journal le Quotidien d'Oran 2015)

Oh ! Ce n'est pas **le sens qui** le gêne ; et, souriant un peu de ce calembour inaperçu. (Mme Bovary—Flaubert p.659)

2- La glose vient pour spécifier référentiellement X au plan méta-énonciatif, et en accord avec l'ensemble référentiel employé dans l'énoncé au plan standard, dans la cohérence dans laquelle il vient d'être mis ou autrement dit installer.

Pervers enfin **au sens où** je l'entends et où je l'aime, comme par exemple cette sorte de demi cylindre blanc irrégulier. (A. Breton, Nadja, p.55)

Il n'y a plus, **au sens où** l'on a coutume de l'entendre. (Ibid. p.141)

Les deux exemples sont suivant la formule : **X au sens où Y** (Y comme expression commencé par pronom personnel).

La spécification contextuelle du sens de X, ne s'inscrit pas dans l'enchaînement « syntagmatico-référentiel », l'hétérogénéité d'un contexte linéaire comme dans (1) ou bien référentiel comme dans (2) est différente, de fait sur un plan standard, le sens de X est fixé explicitement au plan méta-énonciatif, à travers un mouvement de déplacement explicite, de glissement dans les valeurs contextuels des mots, qui constituent l'un des formes de représentation méta-énonciative de la métaphore comme dans :

Des mots passent de l'état sauvage et primitif au **sens métaphorique**. Le diable cesse d'être le rabouin et devient le boulanger, celui qui enfourne. (Hugo, V, les Misérables, p.1278)

L'élément X spécifié par déplacement étant le plus souvent d'un lexème, mais également un morphème ou un fait de construction.

2.3. Gloses évaluatives :

Elles valorisent une acception en référence à une axiologie, autrement dit un ensemble de valeurs liées à une culture, une époque ou bien une société. Ces gloses peuvent être aussi appelées « des gloses axiologiques » car elles parviennent d'une diachronie. Leur forme canonique est de type « X, au vrai sens du terme »

(1) Cette conclusion ne prend même son **vrai sens** et toute sa force qu'à travers toi. (Breton. A, Nadja, 1998, p.159)

(2) Un candide qui a un **vrai sens** de l'humour (Journal El Watan, 2015)

Comparant ces deux énoncés, la simple utilisation d'un adjectif possessif « son » ou bien d'un déterminant indéfini « un », dont la première joue le rôle définitoire de sens.

2.4. Gloses d'adéquation :

En général sont de type « X, au sens plein du terme », elles énoncent un jugement sur le degré d'adéquation de la chose dénotée au mot.

On peut schématiser cette classification comme suit :

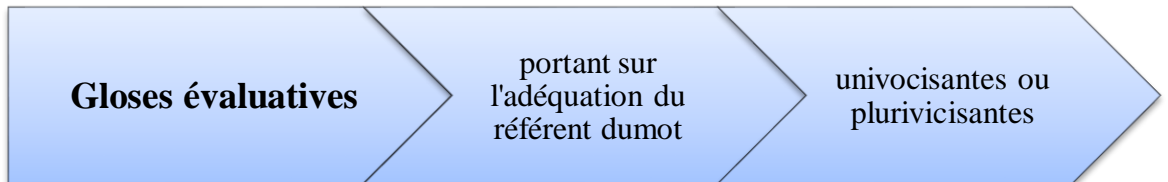


Schéma 1 « les gloses évaluatives »

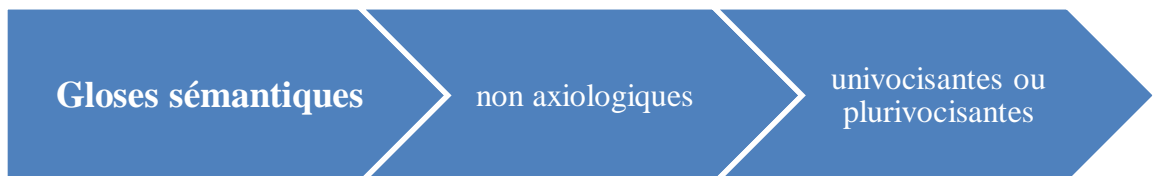


Schéma 2 « les gloses sémantiques »

La première représentation concerne les critères des gloses évaluatives, tandis que la deuxième concerne les gloses sémantiques. Ces deux grandes classes ne sont pas séparées par des vraies frontières, seulement que la première indique une spécification d'une acception :

De recherche aux Aurès, au sens **géographique, historique et linguistique** du terme. (Le journal liberté, 2015)

Alors que la deuxième, la modalité axiologique exprimée par le sens du caractérisant qui s'additionne à la spécification/ sélection du sens :

Ce fut alors la bombe, la vraie bombe dans **toute l'acception** du mot; pendant huit jours, les Pieds Nickelés, grâce à l'argent barboté au champ d'vin, ne dessoûlèrent pas. Ils passèrent leurs journées et leurs nuits à se trimbaler de mastroquet en mastroquet, buvant et chantant à tue-tête. L. FORTON, les Aventures des Pieds-Nickelés, in l'Épatant, 1908, p. 28

Oh ! Oui donc, à ces yeux d'abord, comme au plus noble et **au plus vif** des sens ; à ces yeux. (Flaubert, Mme Bovary, p871)

Chacune de ces acceptions recouvre une certaine caractérisation suivant le contexte dans laquelle fait partie.

2.5. Le caractérisant X :

Cet élément connaît bien une polysémie en tant qu'un facteur d'actualisation contextuel variable. Un même caractérisant tel que « primitif » peut désigner à la fois un sens « étymologique », « premier » selon une hiérarchie interprétativement suivant le contexte. Les gloses ne s'inscrivent pas forcément dans l'une ou dans l'autre identification, sauf s'il y a une possibilité de trouver une équation ou bien une forme canonique dont les occurrences sont exemplaires (représentatives), il faut tenir compte qu'une glose peut appartenir à un seul modèle comme elle peut avoir deux modèles à la fois.

2.5.1. Caractérisant descriptif :

Dans ce propos on peut inclure le caractérisant adjectival (peut être aussi adverbial) du sens de X, c'est la spécification positive du sens requis pour X.

Selon les types des adjectifs auxquels elle a recours, cette figure de fixation d'un sens dans sa totalité, sur le mode d'un continuum ou d'un recouvrement partiel, alors des spécifications du sens de X que des chercheurs tel que Authier-Revuz les inscrivent sur un autre axe discursif hétérogène.

Ces caractérisant adjectival du sens en termes de domaines, de type de référence, X au sens *littéral*, *étymologique*, *strict*, *figuré*, *freudien*, *noble*, ...etc. Ces gloses s'articulent pour donner une certaine continuité avec des spécifications discursives du sens

- (1) Le plus enthousiaste commentateur de l'œuvre de Hugo ne me fera jamais rien partager qui vaille ce sens **suprême** de la proportion. (Breton, A. p.14)
- (2) (...)Au plus haut degré « surdéterminant » au sens **freudien**, que sont appelées à jouer certaines impressions très fortes (Breton, A. Nadjia.p.54.
- (3) Pavois-géographie. Utilisée seulement au sens **figuré** de mettre en évidence, vante. (Dic 2500 NP devenus communs, p.654)
- (4) Franc-peuple. Le mot prit ensuite le sens de personne qui dit ce qu'elle pense (puisqu'elle est libre), sens très voisin de celui de « loyal » ou « sincère » que nous employons aujourd'hui. (Dic 2500 NP devenus communs, p.319).

La mise en rapport de ces énoncés de spécification positive du sens de forme très courante, avec la forme rare, logiquement très équivalente mais relevant théoriquement d'une négation visant à faire un lien entre d'autres sens que le sens requis qui peut être des fois écarter.

- (1) Berlingot-inventeur. Le mot, employé argotiquement pour désigner n'importe quel véhicule, est une déformation de berline. Il **peut aussi avoir le sens** de balle d'arme à feu. (Dico 2500 NP devenus communs p.97)
- (2) C'était à croire que les gens **n'ont pas le sens** de la préservation historique. (Malala, p.317)
- (3) Et la cour, le jardin, les environs, tout le pays n'avait plus **d'autre sens** que de faciliter la mémoire. (Bouvard et Pécuchet –Flaubert, p.149)

Permet de souligner le fonctionnement totalement univocisantes des premiers, l'explicitation du sens requis, et qui correspond à une certaine intention d'exclusion du ou des sens autres que le(s) premier(s).

2.5.2. Caractérisant évaluatif :

Ce type de caractérisant est apte à étiqueter une acception, même s'il est polysémique, qui indique l'occurrence sélectionnée au lieu de la décrire seulement, il fait partie de type « plein, vrai, grand, bon, philosophique, ...etc. », aussi il faut prendre la variation sémantique de ces caractérisants qui soit la plupart du temps en fonction du contexte.

2.5.3. Descriptif / évaluatif :

La binarité descriptif/ évaluatif semble reproductrice d'un plan de caractérisation des acceptions, permettant ainsi la distinction entre les deux types de gloses « évaluatives » et « sémantique », est qui peut être visualisée par :

- L'invocation de la polysémie du caractérisant
- L'interprétation obligatoire de la glose, quel que soit le caractérisant employé.

Après avoir évoqué les types de caractérisants, on peut regrouper ces informations concernant le type du caractérisant comme suit :

Sémantisme du caractérisant X	Caractérisant descriptif	<u>Exemple :</u> « propre, figuré, étymologique... » - l'objet d'une incursion (au sens propre et au sens figuré) de la part d'un membre de l'Union locale de l'UGTA. (journal El Watan 2015)
	Caractérisant évaluatif ou descriptif	<u>Exemple :</u> « premier, fort, exact, profond... » -Babélique est un adjectif relativement peu

		<p>employé et rarement au sens premier (Dic GR, 2005)</p> <p>- Elle me presse de m'expliquer sur le sens exact que je lui attribue tel quel et, puisque je l'ai publié. (Breton. A, Nadja, p.77)</p> <p>- comme pour donner à ce qu'il disait un sens profond. (G. de Maupassant, , Bel ami, p.63)</p> <p>- Grâce, dans le langage théologique, au sens fort et primitif, ne désigne pas seulement une faveur. (Dic G R, 2005)</p>
	<p style="text-align: center;">Caractérisant évaluatif</p>	<p><u>Exemple :</u></p> <p>« vrai, noble, grand, fort, strict... »</p> <p>-Oh ! oui donc, à ces yeux d'abord, comme au plus noble et au plus vif des sens ; à ces yeux. (Mme Bovary p.871)</p> <p>- la photographie est au sens strict du terme présence réelle de la personne représentée (Dic G R, 2005)</p> <p>- Cette conclusion ne prend même son vrai sens et toute sa force qu'à travers toi (Breton. A, Nadja.p.159)</p> <p>- C'est une femme d'un grand sens, et qui sait fort bien ce qu'elle fait. (Sand. G, la Mare au diable, p.136)</p>

Il faut noter ici que les caractérisants comme « profond », « véritable » et « fort » nécessitent une interprétation de l'énoncé dans lequel ils sont insérés :

- (1) Vous l'aurez tenue lorsque vous aurez écrit le troisième tome. Certaines choses sont faciles à commencer, mais elles ne prennent leur sens **véritable** que lorsqu'on les a achevées. Breton. A, Nadja, p 286)

- (2) Ce que décident ici-bas les plus petites choses, ce que les objets et les circonstances en apparence les moins importants amènent de changements dans notre fortune, il n'y a pas, à mon sens, de plus **profond** abîme pour la pensée. (A. DE MUSSET, la Confession d'un enfant du siècle, II,1)
- (3) Grâce, dans le langage théologique, au sens **fort** et primitif, ne désigne pas seulement une faveur (Dic G R, 2005)

L'interprétation de ces exemples mène à des variantes d'un modèle qui est un équivalent du modèle de sens propre/ littéral : « incarner au sens fort » valant pour une stipulation de sens littéral de « incarner » (Catherine, J, Fixer le sens, 2001, p124), ce qui veut bien indiquer le sens « fort/ profond » ou bien « fort/ véritable » peuvent également signaler la même chose comme pour sens « littéral/ propre ».

Si on commute l'acception « sens le plus profond » à la place de l'acception de « sens fort » on aura :

Grâce, dans le langage théologique, au **sens fort** et primitif, ne désigne pas seulement une faveur (Dic G R, 2005)

Grâce, dans le langage théologique, au **sens le plus profond** et primitif, ne désigne pas seulement une faveur (Dic G R, 2005)

Les deux énoncés ont la même signification avec les deux acceptions qui veut dire qu'elles appartiennent, plutôt qu'elles aboutissent à une équivalence.

De la même façon, la glose peut déterminer une acception qui relève à la fois du sens propre, de celle du sens premier, comme en témoigne cette occurrence surdéterminant :

Au plus haut degré « surdéterminant » **au sens freudien**, que sont appelées à jouer certaines impressions très fortes (Breton, A. Nadja)

Dans cet énoncé, l'acception caractérisée comme étant le sens précis de « surdéterminant », ce qui nécessite une interprétation en raison de la valeur axiologique de sens, qui peut déterminer le sens sélectionné. A cet égard, la glose s'inscrit dans l'ensemble que nous avons décrit comme étant des gloses évaluatives axiologiques.

Cependant, l'interprétation, pour être exhaustive, doit prendre en compte le lien sémantique existant entre « surdéterminant » et « freudien », si bien que ce sens

« sens véritable », peut correspondre à un état d'inconscient (relatif à Freud), qui est en l'occurrence un sens propre ou premier, un sens non figuré.

En d'autres termes, cette glose évaluative sélectionne, au sein de la polysémie du mot de « surdéterminant », une acception qui fonctionne comme un équivalent du sens propre et qui peut être identifiée interprétativement.

2.6. Sémantique de l'antéposition du caractérisant :

Suivant les formes canoniques des gloses axiologiques « au vrai sens », « au bon sens » et « au sens noble de », la fréquence de l'antéposition du caractérisant appelle un certain nombre de remarques morphosyntaxiques appartenant au groupe substantif/ adjectif qui peut être mise dans l'interprétation sémantiques des gloses axiologiques.

Autre point les adjectifs du type (vrai/ bon/ noble/ suprême) font partie d'une série d'adjectifs qui sont le plus souvent antéposés¹⁰. Cette position n'est pas liée seulement au critère de la masse phonique comme tous les adjectifs très souvent antéposés ne sont pas systématiquement évaluatifs (comme l'adjectif petit).

2.6.1. Interprétation de l'antéposition comme signifiant « être une chose »

L'interprétation de cette antéposition selon Guillaume formulée par la suite par « G. Moignet » qui a fait la de dualité (Adj. / S) un substantif du discours Catherine Julia décrit dans ce propos :

« Un entier de signification et un sel, lié au concept guillaumien d'idéogenèse substantivale, cette définition s'inscrit dans le cadre de la théorie psychomécanique de G. Guillaume selon laquelle 'un nom est le résultat d'un mécanisme de substantivation qui n'est autre que l'assignation d'une forme (morphogénèse) à une notion (idéogenèse)' » (2001, p.244)

Alors l'adjectif antéposé qualifie une substantivation au cours de son déroulement et plus particulièrement dans son idéogenèse autrement dit sa phrase première.

Donc c'est l'ensemble sémantique de la binarité Adj. / S qui produit le substantif du discours ce qui donne un sens. L'antéposition permet à l'adjectif de porter des traits

¹⁰ Catherine Julia dans ce propos écrit dans sa thèse que la plus part des adjectifs antéposés sont monosyllabiques, d'après la même chercheuse, certains formes polysyllabiques préfèrent une autre c'est l'ordre Adjectif/ Substantif, dont cette forme traduise la subjectivité tandis que l'autre forme Substantif/ Adjectif vise l'objectivité (Fixer le sens, 2001, pp. 240-244)

spécifiques d'un signifié global comme dans :

L'amour, **au sens noble du terme**, n'a pas sa place dans cet univers où les déshérités n'ont souvent que la violence pour seule compagne (Journal El Watan 2015)

Cette caractéristique antéposée de la glose « sens » exprime un jugement un point de vue qui peut être donné dans le discours afin de spécifier son sens.

2.6.2. Interprétation de la postposition de l'adjectif :

Cet emplacement a un fait spécifiant ou descriptif contrairement à l'antéposition, elle décrit l'acception sélectionnée comme dans :

- (1) Le plus enthousiaste commentateur de l'œuvre de Hugo ne me fera jamais rien partager qui vaille ce **sens suprême** de la proportion. (Breton, A, Nadja, p.14)
- (2) Un candide qui a un **vrai sens** de l'humour (Journal El Watan 2015)
- (3) Aujourd'hui comme jadis, et parfois plus fermement, les couleurs « en un certain ordre assemblées » sont inséparables du pouvoir démiurgique — **au sens précis** de ce mot — de l'art. C'est à lui que les grands peintres soumettent leur vie, non au désir de rivaliser avec les décorateurs ou les grands couturiers. MALRAUX, les Voix du silence, p. 614.(Dico le GR 2005)
- (4) L'exaltation d'Emma, que son **bon sens** bourgeois dédaignait.(Flaubert, Mme Bovary, p.350)
- (5) la photographie est au sens **strict** du terme présence réelle de la personne représentée, on y peut lire son âme, sa maladie, sa destinée. Mieux : une action est possible, par elle et sur elle. E. MORIN, le Cinéma ou l'Homme imaginaire, p. 28(Dico le GR 2005)
- (6) Interrogés sur la question, de «libéral» au **sens économique** du terme. (journal El Watan2015)

La formule « X au sens Y du terme », « bon » antéposé constitue un « sens » c'est-à-dire le contenu sémantique du « sens » est modifié ou bien précisé ou spécifié par « bon », par contre pour la postposition comme dans « au sens précis », « au sens économique », « au sens strict » ou bien « au sens étymologique » l'ordre substantif-caractérisant apporte à « sens » une caractérisation ou bien une spécification très proche de la caractérisation analytique.

Le sens économique est « le sens qui est économique », les caractérisants postposés peuvent être multiples dans le même discours comme dans ce qui suit :

(1) de recherche aux Aurès, **au sens géographique, historique et linguistique** du terme. (journal Liberté 2015)

(2) l'autre, parallèle, **au sens littéral, et libre, au sens économique** (journal Liberté 2015)

Ces caractérisants se suivent dans un même énoncé « au sens géographique, historique et linguistique » comme dans « au sens littéral et libre », le caractérisant ici ajoute au « sens » des spécifications non seulement une ce qui est différent du cas de l'antéposé qui est considéré comme « un entier de signification » autrement dit un ensemble de signification.

Conclusion :

La catégorisation des gloses de spécification fait intervenir plusieurs critères plus particulièrement le sémantisme, de ce fait la sémantique est omniprésente afin de bien distinguer toute catégories des gloses facilitatrices de compréhension.

Troisième chapitre : Pour une fixation du sens

Introduction :

Le recours à l'utilisation de gloses afin de spécifier le sens, ainsi d'aider le lecteur à rendre claire et précise sa représentation, un seul sens, dans quel anglet ce sens est pris, c'est ce qu'on va voir dans ce chapitre.

1. Prototype de la spécification du sens

Le fait d'établir des relations conceptuelles non linguistiques ainsi que linguistiques dans lesquelles on fait appel à la cognition, dans ce cas on cite les types des gloses de spécification qui appartiennent à :

a) Les gloses qui désignent un sens plus au moins ambiguë tel que « au sens large », « dans un sens positif ou négatif », « dans un double sens », « dans tous les sens »

b) Les gloses qui déterminent bien le sens dans ce cas c'est l'ensemble des gloses évaluatives tel « au vrai sens », « au sens propre », « au sens strict », « au sens noble » et « au sens profond », ...etc. Qui évaluent l'adéquation du référent en relation avec le signifié du mot.

c) Les gloses qui déterminent bien l'emplacement tel que « au sens où »

2. Entre la stéréotypie et la convention

La stéréotypie introduite vers les années soixante-dix par le philosophe H. Putnam dans un article sur la sémantique dont il part de la distinction que nous venons de voir entre sens et référence, et remarque que, depuis (au moins) le Moyen-Âge, les sémanticiens ont prétendu avoir découvert une ambiguïté derrière le concept de sens. Cette théorie impose que chaque locuteur dispose d'un certain ensemble de lexique autrement un nombre de termes qui contient des caractéristiques sémantiques qui peuvent être nommés des significations ces dernières quand elles sont mises en jeu fait appel au sens proprement dit.

Ensuite, c'est la signification qui prend importance, la stéréotypie sociale qui est la manifestation prototypique, la stéréotypie est une des catégories de la métonymie de l'ensemble d'une classe ou bien d'une catégorie.

Les gens sont... je ne trouve pas de mots.

— Étranges ?

— Pas dans **le sens conventionnel du terme**. Ils portent en eux une espèce d'allégorie, ou bien une vérité qui me dépasse. Et cela m'interpelle avec une force telle que j'en frémis. Il y a un souffle biblique chez ces gens. Quelque chose qui renforce ma foi, mais j'ignore quoi exactement. (Yasmina. K, L'équation africainp.523)

Le mot étrange, suivant le sème /convention/ peut avoir plusieurs sens /bizarre/, /inhabituel/, /différent/. Mais ici l'auteur élimine ces sens-là, par une négation (pas), le sens conventionnel dans ce cas désigne allégorie /biblique/

Sème	/inhabituel/	/ différent/	/biblique/
Etrange	-	-	+

3. La représentation idéalisée dans la fixation du sens

3.1. Le contexte

Les gloses d'adéquation (axiologiques) a la fonction de la valorisation de l'occurrence et qui a un lien dans l'équilibre du référent d'un sémème S sélectionnée le font selon la représentation idéalisée.

Nous avons vu que le sémantisme des termes glosés se fait par le biais d'un commentaire axiologique. Tandis que, cette représentation (dite idéalisée) n'est pas la généralité, dont la sémantique cognitive, basée sur le stéréotype social ou bien sur la diachronie. Dans la théorie cognitiviste, les stéréotypes sont en général représentés par d'autres concepts, qu'ils puissent être soumis et sous le fait des différentes variations historiques qui sont admissibles dans cette théorie.

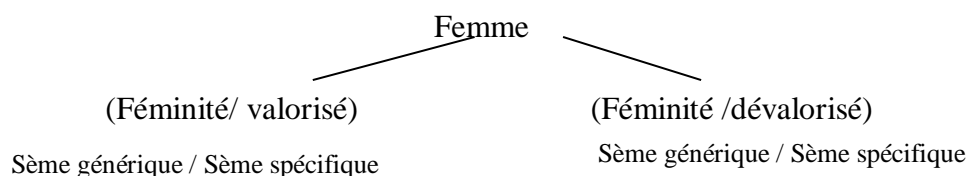
Mais si la représentation idéaliste au quelle renvoie la glose n'est pas stable, cela ne permet pas de distinguer des types idéalisés.

Dans les énoncés suivants, contenant tous une glose évaluative au nom femme lisant:

- (1) C'est une femme **d'un grand sens**, et qui sait fort bien ce qu'elle fait. (G. Sand la mare au diable p.136)
- (2) C'est la femme coupable (je prends le mot dans **le sens vulgaire**). (Balzac, Les correspondances. p.448)

Les gloses sélectionnent toutes une acception de « femme », mais elles peuvent présenter des stéréotypes différents.

Dans ce cas, le sème générique / féminité / est marqué positivement pour les deux exemples. Tandis que le sème spécifique /valorisé / est marqué positivement pour le premier énoncé et négativement pour le second. Ainsi le sème spécifique /dévalorisé/ est marqué négativement pour le premier cas et positivement pour le second, on peut schématiser cette interprétation comme suit :



énoncé	Sème générique	Sème spécifique <i>valorisé</i>	Sème spécifique <i>dévalorisé</i>
(1)	+	+	-
(2)	+	-	+

L'identification de l'acception repose sur tout un ensemble de présupposés qui peuvent être identifiés qu'en référence à un contexte servant d'hypothèse interprétative. Donc dans l'énoncé (1), ce qui est donné comme une vraie acception du terme « femme » est relatif à l'histoire autrement à l'époque vécue, tandis que l'occurrence (2) correspond à un vrai sens qui est identifié dans le « sens vulgaire », peut être interpréter comme celle qui désigne la femme en tant que être humain responsable de ces actes, ces décisions, le texte jouant sur la polysémie du mot « femme », le sens « être humain coupable » et le sens « féminin » qui peut prendre le sème / innocence/. Dans les énoncés suivants¹¹, la détermination interprétative du sens stipulé par les gloses renforce le postulat selon lequel elles ne renvoient pas à une seule idée. Les gloses de spécification dans les énoncés suivants valorisent l'acception sélectionnée « géographie » d'une façon très particulièrement selon le contexte et selon le discours, il faut noter ici que ces exemples sont tirés du dictionnaire 2500 noms propre devenus communs :

- (1) Académie-géographie. Le mot prit **son sens actuel** de « société littéraire, scientifique ou artistique », toujours au XVIe siècle, chez du Baïf qui fonda la première académie de France en 1570. p. 19
- (2) Atellanes-géographie. **En ce sens**, on le dit aussi au singulier. Une atellane. p.62

¹¹ Il s'agit d'une série d'énoncés du sens « géographie » issus d'une composition (mots composés)

(3) Chiner-géographie. **Dans ce sens**, il dérive sans conteste de Chine où l'on procédait ainsi. **Au sens de** railler ou de « faire les brocanteurs », il ne semble guère dériver de Chine mais peut-être d'échiner. p.203.

(4) Lido-géographie. Le mot est passé en français avec **le même sens** avant de devenir le nom officieux de La Plage de Paris, établissement BCBG créé en 1928, en sous-sol des Arcades du Lido.p.480

La glose sélectionnée au niveau de l'énoncé (4), spécifie une transmission ou bien un passage d'une langue à une autre (de la langue L1 vers la langue française ou L2) ; cette glose appartient à la catégorie des gloses évaluatives, le premier énoncé englobe « son sens actuel » ce qui explique qu'il y avait un « sens ancien » de l'acception.

Pour les énoncés (2) et (3) les gloses « en ce sens », « dans ce sens » et « au sens de » spécifient le sens selon la représentation idéalisée dans son contexte.

3.2. La connotation

Les gloses évaluatives énoncent un jugement sur la manière par laquelle un tel référent A correspond à une représentation idéalisée dépendante d'un contexte donné.

Cette représentation idéalisée ne peut pas être analysée comme un modèle mental stéréotypique et général : il semble bien que ni la permanence ni la généralité dans la nature de l'idéal associé à A, qui varie selon les occurrences dont il fait partie d'un signifié A₁ virtuellement et qui est temporairement lié à une occurrence A₁ selon le discours dans au quel fait partie.

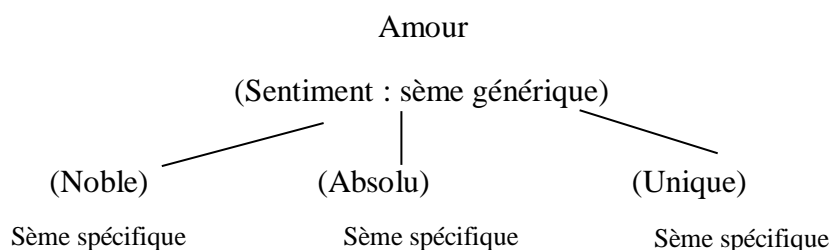
Il faut noter que, chaque glose de spécification valorise l'occurrence qu'elle sélectionne mais chacune le fait d'une manière particulière même s'il s'agit de la même glose. Autrement dit, une glose portant sur un mot identique ne renvoie pas forcément à une même représentation.

On peut dire que la glose possède des traits virtuels d'actualisation de l'opération énonciative, pour la dimension on peut dire qu'il s'agit ici d'une dimension culturelle, relativiste et textuelle de la description épilinguistique de la langue elle-même.

(1) L'amour, **au sens noble du terme**, n'a pas sa place dans cet univers où les déshérités n'ont souvent que la violence pour seule compagne. (Journal El Watan 2015)

- (2) Pourvu que **le sens le plus absolu** de l'amour ou de la révolution soit en jeu et entraîne la négation de tout le reste. (Breton. A, Nadja, p.153)
- (3) Seul l'amour **au sens où** je l'entends. (Breton. A, Nadja p.136)

Suivant la catégorisation des sèmes générique et spécifiques, on aura :



énoncé	S générique	<i>/ noble/</i>	<i>/absolu/</i>	<i>/unique/</i>
(1)	+	+	-	-
(2)	+	-	+	-
(3)	+	-	-	+

D'après les trois énoncés l'acception amour dont elle reflète des sens différents précisés par les gloses employées « au sens noble du terme, « le sens le plus absolu de terme » et « au sens où » chacune dans un contexte renforce l'existence d'une représentation unique dans chaque cas, autrement dit des variations.

Bien que « au sens noble du terme » et « le sens le plus absolu » semblent avoir un rapprochement de la signification elles actualisent un niveau bien haut qui doit être associé au contenu sémantique du mot.

Les gloses de spécification de sens plus particulièrement les gloses évaluatives, qui représentent le pourcentage le plus élevé des gloses, malgré qu'elles sont connues comme les meilleurs spécifiantes, elles valorisent une acception, le mot glosé, obligatoirement relative au contexte et qui sont liés toujours au phénomène de la stéréotypie.

4. Perspectives : les gloses de spécification des écrits algériens :

Dans les chapitres précédents, nous avons énoncé que le choix des écrits est fait d'une manière hétérogène, du sorte que l'écrit algérien fait partie de notre sélection pour un but déterminer ce que choisi un journaliste ou bien un écrivain algérien afin d'expliquer son discours.

Conclusion :

On déduira de ce chapitre que plusieurs paramètres se réunissent afin de spécifier le sens, des gloses épilinguistiques hétérogènes fait la description contextuelle du sens.

La sémantique naturelle décrite par les gloses réparties, où on a distingué entre plusieurs types dont la plus dominante ou courante « les gloses évaluatives », aussi on fait appel ici à la synonymie comme processus de spécification en s'appuyant sur le contexte et la représentation idéalisée.

Conclusion générale :

Ce modeste travail est fait pour montrer le rôle, la fonction d'un type particulier d'unités appelées gloses de spécification de sens partant d'un questionnement sur le rôle de ces unités dans le discours. Nous avons ajouté quelques explications afin de valoriser l'importance du recours à des unités dans le discours en supprimant toute ambiguïté.

« Au sens de », « dans le sens de », « au sens propre du terme », « dans le suprême sens de », « au sens noble du terme »,...etc., plusieurs sont ces gloses qui sélectionnent des acceptions dans des contextes, et afin de préciser la sémantique choisie par l'auteur des mots, les gloses viennent la plupart du temps d'une manière inconsciente pour éclaircir l'ambiguïté que peut avoir un lecteur.

Ainsi les gloses utilisées des siècles précédents ne sont plus les mêmes à notre siècle, une est presque n'est plus utilisable, alors qu'une autre est très répandue en usage ordinaire.

Multiplés sont ces gloses : évaluatives, d'adéquations, univocisantes ou bien plurivocisantes facilitatrices d'interprétation sémantique.

Si notre travail a mis l'accent sur la diversité typologique des gloses employées selon différents procédés tel que paraphrase, reformulation ou par des commentaires ça peut être juste un début pour une suite de recherche basée beaucoup plus sur des exemples purement algériens.

Concernant l'hétérogénéité du corpus le type du discours ou plus précisément le contexte, dans lequel la glose est partie présente, détermine sa catégorie, car en littérature ou bien journalisme chaque domaine nécessite un type particulier de gloses, même si le recours à cette solution intervient inconsciemment.

Bibliographie :

Ouvrages :

- A.J Greimas, J Courtés, Sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage. Paris, Hachette 1993.
- Adam Jean Michel, la linguistique textuelle. Paris, Armand Colin 2008.
- Aïno Niklas-Salminen, La lexicologie. Paris, Armand Colin 1997.
- Antoine Culioli, 1999. Pour une linguistique de l'énonciation. Paris : OPHRYS
- Auroux. S, 1996, la philosophie du langage. Paris : P.U.F
- Benveniste Emile, Problèmes de linguistique générale. Paris, Gallimard 1980.
- Chomsky, N., 1975, Essais sur la forme et le sens. Paris : Edition du Seuil.
- Christian Touratier, 2010, La Sémantique 2^{ème} édition. Paris : Armand Colin
- Greimas, A.J., 2002, la sémantique structurale. Presses Universitaires de France
- Haillet, P., 2007, Pour une linguistique des représentations discursives. De Boeck Supérieur
- Patrick Charaudeau, 1992, Grammaire du sens et de l'expression. Paris : Hachette.
- Rastier, F., 2009, la sémantique interprétative. Presses Universitaires de France
- Searle, J., 1982, Sens et expression. Paris : Edition Minuit.

Reuves :

- Agnès, S., 2015/2, Histoire de quelques correctifs formés sur dire. Langue française (N° 186)
- Arezki, D., 2008, Méthodologie de la recherche graduée. Tizi-Ouzou : L'odyssée
- Bres, J., 1998, Brève introduction à la praxématique. Paris : L'information grammaticale n°77
- Maingueneau, D., 1995, Les analyses du discours en France. Langages, n°117.
- Martí, J., 2008/4, Analyse de réseaux discursifs à partir de la théorie de l'argumentation dans la langue. Langage et société n° 126.
- Michel, C., 2005/1 n° 148, Le français aujourd'hui. Paris : Armand Colin.
- Michel, B., 2010, L'art de la thèse. Alger : Casbah Edition
- Portine, H. 1997, D'où vient le métalangage ?. Linx, n°36.
- Rabatel, A., 2006/1, Les autocitations et leurs reformulations : des sur assertions sur énoncées ou sous-énoncées. Travaux de linguistique n° 52.

Thèses :

- Autier-Revuz, J., 1995, Ces mots qui ne vont pas de soi, Boucles réflexives et non-coïncidences du dire T1, T, 2. Paris : Larousse
- Catherine, J., 2001, Fixer le sens. Paris : Presse de la Sorbonne Nouvelle

Index

A

acception, 19, 21, 22, 23, 24, 29, 35, 36, 39, 43, 45, 47,
48, 50, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 69, 70, 71
Auroux, 12, 63
Authier-Revuz, 11, 13, 15, 21, 27, 37, 38, 39, 41, 45,
49
axiologie
axiologique, 47

C

Caractérisant, 5, 6, 25, 36, 48, 50, 51
commentaire, 15, 19, 20, 22, 27, 58
contexte, 4, 6, 7, 8, 27, 29, 30, 34, 35, 36, 39, 42, 43,
46, 48, 50, 58, 59, 60, 61, 62
Culioli, 11, 15, 16, 17, 18, 63

D

discours, 1, 4, 8, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 22, 27,
33, 36, 39, 45, 53, 54, 59, 60, 62, 63, 70

E

énoncé, 14, 18, 19, 28, 29, 33, 34, 40, 42, 45, 46, 51,
52, 55, 58, 59, 60
épilinguistique, 4, 5, 6, 11, 15, 16, 17, 18, 21, 22, 27,
36, 37, 38, 40, 43, 60
évaluative, 53, 58
évaluatives, 6, 43, 47, 48, 50, 52, 57, 59, 60, 61, 62

G

glose, 5, 6, 8, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 25,
27, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43,
45, 46, 48, 50, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 62
Gloses évaluatives, 6, 47
Greimas, 30, 33, 63

I

interprétation, 4, 8, 14, 15, 25, 27, 35, 36, 43, 50, 52, 53
isotopie, 6, 33, 34

M

métalangage, 4, 5, 11, 12, 13, 15, 27, 63

métalinguistique, 5, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20,
21, 23, 27

P

paraphrase, 4, 5, 19, 20, 27, 62
plurivocisantes, 6, 45, 62
polysémie, 4, 8, 11, 12, 24, 35, 38, 40, 42, 48, 50, 53,
58
praxématique
praxème, 5, 16, 63

R

Rastier, 30, 33, 34, 35, 63
reformulation, 4, 5, 11, 18, 19, 23, 24, 27, 29, 62
représentation, 4, 5, 7, 13, 15, 16, 17, 22, 23, 27, 28,
33, 34, 36, 38, 39, 40, 42, 46, 48, 57, 58, 59, 60, 61

S

sémantique
sens- sème, 4, 5, 6, 15, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24,
25, 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 38, 43, 44, 50, 52,
53, 54, 55, 57, 58, 60, 61, 62, 63
sème, 33, 34, 35, 58
sens, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19,
20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 33, 34, 35, 36, 37,
38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52,
53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 68, 69,
70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81
sens figuré, 39, 40, 41, 50, 79
Sens étymologique, 6, 37
sens littéral, 40, 41, 49, 52, 55
sens propre, 36, 39, 40, 41, 52, 57, 62
spécification, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13, 14, 20, 21, 22, 23,
24, 25, 27, 28, 29, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42,
43, 45, 46, 48, 49, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 62
synchronie, 36
synonyme, 24, 37, 72

U

univocisantes, 6, 45, 50, 62

Annexes

Annexe 1

Dictionnaire Le grand Robert

- 1- Aberrant, ante-cit.2 Le terme *aberration* est assez souvent pris en mauvaise part. On l'entend d'un écart de la normale qui se dirige vers le pire (...) Mais dans certaines branches de la science, ce même mot, tout en conservant une certaine couleur pathologique, peut désigner quelque excès de vitalité, une sorte de débordement d'énergie interne, qui aboutit à une production anormalement développée d'organes ou d'activité physique ou psychique. C'est ainsi que la botanique parle de végétations aberrantes, et que, **en un certain sens**, la plupart des espèces végétales que l'homme utilise pour ses besoins comme le froment, la vigne, la rose, etc., sont des produits de procédés de culture immémoriaux qui ont réalisé des variétés qu'on peut dire aberrantes, en dépit de leur utilité ou de leur beauté. VALERY, Monsieur Teste, in 1 t. II, Pl., p. 6
- 2- Absurde- cit.1 L'absurde, **en ce sens**, est (...) plus général que le contradictoire, et moins général que le faux. Strictement parlant, l'absurde doit être distingué du non-sens; car l'absurde a un sens, et est faux, tandis que le non-sens n'est proprement ni vrai ni faux. LALANDE, Voc. de la philosophie.
- 3- Académique- cit.0.1 En ce temps (*la Renaissance*), le mot beauté, comme les mots amour, Dieu, mort, prend sa force **dans les sens** qu'il superpose; grâce à lui, les académiques de tous arts se réclament de Platon, et l'Idée platonicienne s'attache à un style particulier. MALRAUX, l'Homme précaire et la Littérature, 1976, p. 51-52
- 4- Accueil-cit.7 Le 24 février, j'avais, **dans le même sens**, écrit au général Weygand, en dépit du sort fâcheux auquel il m'avait voué et de l'accueil disgracieux qu'il avait fait à ma précédente missive. CH. DE GAULLE, Mémoires de guerre, t. I, p. 150
- 5- Acte-cit.10.6 (...) Mais c'est cette idée de virilité — notion exclusivement féminine — qu'il faudrait autopsier. Donc la virilité se mesure à la puissance sexuelle, et la puissance sexuelle consiste simplement à différer aussi longtemps que possible l'acte sexuel (...) Ce terme de puissance doit donc s'entendre **dans son sens aristotélicien**, comme le contraire de l'acte. M. TOURNIER, le Roi des Aulnes, p. 17
- 6- Aérien, ienne-cit.4 Dès onze heures du matin, tout Paris fut en l'air, ce qui n'est pas une métaphore; tous les véhicules aériens (...) volèrent **dans tous les sens** (...) C'était par milliers qu'on les comptait (...) Les grandes lignes d'omnibus aéronefs, aéroflèches, ballonniers, etc., avaient pour ce jour-là distrait une partie de leur matériel (...). A. ROBIDA, le Vingtième Siècle, p. 234 (1883).
- 7- Ambiance-cit.6 Le propriétaire (*du bar*) ayant déclaré aux décorateurs qu'il ne payerait que ce qu'il fallait pour avoir une ambiance, il avait obtenu en effet une ambiance énorme. Nul n'aurait pu dire et nul ne demandait de quoi était faite l'ambiance, c'était une ambiance **au sens absolu du mot**, et remplissant à souhait son vrai rôle qui est de plonger la clientèle dans l'état d'hébétude agréable et de

- dépaysement vasouillard qui la pousse à la consommation. Jacques PERRET, Objets perdus
- 8- Antigaulisme-cit Nos amis ne sauraient, à mon sens, commettre de pire erreur au cours de la prochaine campagne électorale, que de se maintenir sur le terrain de l'antigaulisme. F. MAURIAC, le Nouveau Bloc-notes 1958-1960, p. 110
 - 9- ANTIPARLEMENTAIRE-CIT. L'anarchisme, dans le sens même du mot, a été peu répandu en Russie, et l'assise principale de l'anarchisme, — l'antiparlementarisme —, n'a joui et n'a pu jouir de l'approbation d'un peuple qui a lutté si longtemps pour l'établissement du régime parlementaire. G. ALEXINSKY, la Russie moderne, 1912, in D. D. L., II, 7
 - 10- assurer-cit.42 Des grammairiens ont prétendu que, au sens de certifier, assurer voulait la préposition à devant la personne à qui l'on parle, et qu'il fallait dire : assurez-lui que je ne l'oublierai, et non assurez-le que je ne l'oublierai. LITRE, Dict., art. Assurer.
 - 11- Barboter-cit.10.1 Ce fut alors la bombe, la vraie bombe dans toute l'acception du mot; pendant huit jours, les Pieds Nickelés, grâce à l'argent barboté au champ d'in, ne dessoûlèrent pas. Ils passèrent leurs journées et leurs nuits à se trimbaler de mastroquet en mastroquet, buvant et chantant à tue-tête. L. FORTON, les Aventures des Pieds-Nickelés, in l'Épatant, 1908, p. 28
 - 12- Bègue-cit.2 Le D^r Renon était bègue. C'était, à vrai dire, un ancien bègue, ou mieux un bègue intermittent, en ce sens qu'il avait adopté des disciplines, fait maint et maint exercice, châtié la carcasse et obtenu finalement gain de cause. G. DUHAMEL, Biographie de mes fantômes, x.
 - 13- Belgicisme-cit.1 Avoir facile, en France, constitue un vulgare, en Belgique non. D'autre part, l'adjectif cru dans l'acception de « froid et humide » est à la fois belgicisme, canadianisme et helvétisme; en France, il est archaïque dans ce sens. A. DOPPAGNE, les Régionalismes, p. 49-50
 - 14- Cavité-cit.1.1 Ce qui pouvait être demeuré en ces yeux allait m'apparaître en sens inverse, retourné de bas en haut, la cavité située derrière l'iris formant chambre noire. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, Tribulat Bonhomet, p.169.
 - 15- Chose- cit.3 Ce que décident ici-bas les plus petites choses, ce que les objets et les circonstances en apparence les moins importants amènent de changements dans notre fortune, il n'y a pas, à mon sens, de plus profond abîme pour la pensée. A. DE MUSSET, la Confession d'un enfant du siècle, II, 1.
 - 16- classique-cit.1. Au sens littéral du terme, est « classique », tout auteur étudié dans les classes et digne de former les esprits. Les Romantiques sont aujourd'hui devenus « classiques ». R. JASINSKI, Hist. de la littérature franç., t. I, p. 255
 - 17- CULTURE-CIT.21 La « culture » allemande est assez voisine de ce que nous entendons le plus généralement en français par civilisation, mais on connaît des penseurs français qui utilisent le mot dans un sens proche du germanique. DANIEL-ROPS, Ce qui meurt..., II, p.58
 - 18- Déciviliser-cit. Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader (...). Aimé CESAIRE, Discours sur le colonialisme, p. 11

- 19- DELIT-CIT.1. Inversement, le terme *délit*, pris dans un sens plus large, s'applique au *délit* ou *quasi-délit* civil. DONNEDIEU DE VABRES, Précis de droit criminel, n° 62
- 20- démiurgique-cit.2 Aujourd'hui comme jadis, et parfois plus fermement, les couleurs « en un certain ordre assemblées » sont inséparables du pouvoir démiurgique — au sens précis de ce mot — de l'art. C'est à lui que les grands peintres soumettent leur vie, non au désir de rivaliser avec les décorateurs ou les grands couturiers. MALRAUX, les Voix du silence, p. 614.
- 21- Désorganiser-cit.2 Ils (*les XIV^e et XV^e siècles*) forment une période de transition, en ce sens que le régime féodal se désorganise, tandis que le régime monarchique n'est pas encore constitué. Ch. SEIGNOBOS, Hist. sincère de la nation franç., XI, p. 199
- 22- Dicte-cit.1 *Docte* (...) ne se dit guère qu'en parlant de l'antiquité et de ce qui s'y rapporte... (*Il*) s'emploie parfois dans un sens ironique ou en plaisantant. Lafaye, Dict. des synonymes, p. 936
- 23- Différence-cit.17 (...) étant et être, ontique et ontologique (...) seraient, en un style original, *dérivés* au regard de la différence; et par rapport à ce que nous appellerons (...) la *différence*, concept économique désignant la production du différer, au double sens de ce mot. J. DERRIDA, De la grammatologie, p.38
- 24- Esprit-cit.41 (...) l'esprit peut être considéré ou comme la faculté productrice de nos pensées, et l'esprit, en ce sens, n'est que sensibilité et mémoire; ou l'esprit peut être regardé comme un effet de ces mêmes facultés, et dans cette seconde signification, l'esprit n'est qu'un assemblage de pensées (...).HELVETIUS, De l'esprit, I
- 25- expert,erte-cit.4.1 Ces hommes sont experts au sens étymologique du terme : ils ont part à la nature vivante de la chose qu'ils connaissent, et leur savoir est un savoir de participation profonde, directe, qui nécessite une symbiose originelle, comportant une espèce de fraternité avec un aspect du monde, valorisé et qualifié. Gilbert SIMONDON, Du mode d'existence des objets techniques, p. 89.
- 26- Figure-cit.1 On avait besoin, au moyen âge, du mot *figure*, au sens étymologique, le mot *forme* étant encore pris dans son sens métaphysique et aristotélique. L'abandon de la scolastique, en faisant perdre à ce dernier sa valeur technique, lui a permis de se substituer à *figure*. LALANDE, Voc. de la philosophie, art. *Figure*
- 27- Géométrisation-cit.2 Seulement cette géométrisation de la gravitation s'est accompagnée d'une physicalisation de l'espace en ce sens que les courbures ont été considérées comme dépendant des masses. J. PIAGET, Épistémologie des sciences de l'homme, p. 108.
- 28- Goût-cit.1.1 Les plaisirs du goût, dans le sens propre, ce sont ceux que sent un enfant auquel sa mère vient de donner une belle pêche. STENDHAL, Vie de Rossini, VII, p. 150-151
- 29- Grâce-cit.35 *Grâce*, dans le langage théologique, au sens fort et primitif, ne désigne pas seulement une faveur, un secours librement donné à tel ou tel, sans mérite antécédent. M. BLONDEL, in LALANDE, Voc. de la philosophie, art. *Grâce*
- 30- Hapique –cit. (...) la robotique va nous permettre de toucher du doigt, au sens littéral, ce qui se passe dans l'ordinateur. C'est une nouvelle science, baptisée « haptique ». Le Nouvel Obs. (supplément), 11 nov. 1999, p. 10

- 31- IBERE-CIT. Le nom d'ibères, **au sens le plus étroit**, est appliqué aux habitants de l'Almérie, à partir du V^e siècle (*avant J.-C.*). **Jean NAUDOU**, in Encycl. Pl., Hist. universelle, t. I, p. 81
- 32- Idolâtrer-cit.2 Idolâtré par sa tante, idolâtré par son père, ce jeune héritier était, **dans toute l'acception du mot**, un enfant gâté (...).**BALZAC**, le Cabinet des Antiques, Pl., t. IV, p. 353
- 33- Image-cit.42. Ce mot d'« image » se prend en général pour toute pensée propre à produire une expression, et qui fait une peinture à l'esprit de quelque manière que ce soit; mais il se prend encore, **dans un sens plus particulier et plus resserré**, pour ces discours que l'on fait « lorsque, par un enthousiasme et un mouvement extraordinaire de l'âme, il semble que nous voyons les choses dont nous parlons, et quand nous les mettons devant les yeux de ceux qui écoutent. ». **BOILEAU**, le Longin, Traité du sublime, XIII
- 34- Image-cit.50 Me voici donc en présence d'images, **au sens le plus vague où l'on puisse prendre ce mot**, images perçues quand j'ouvre mes sens, inaperçues quand je les ferme. **H. BERGSON**, Matière et Mémoire, p. 11
- 35- Impersonnel,elle-cit.2 La personnalité est faible en lui (*le roi de France*); c'est moins un homme qu'une idée; être impersonnel, il vit dans l'universalité, dans le peuple, dans l'Église, fille du peuple : c'est un personnage profondément *catholique*, **dans le sens étymologique du mot**. **MICHELET**, Hist. de France, IV, v.
- 36- Impulsif,ive-cit.2 (...) l'adjectif *impulsif* (...) se prend toujours en un sens défavorable (= *insuffisamment* gouverné par la volonté); on l'applique soit aux actes : « un geste impulsif »; soit aux caractères : « un caractère impulsif », c'est-à-dire chez qui l'inhibition volontaire est trop faible, ou les impulsions trop fortes; enfin aux individus qui présentent ce caractère : on dit même substantivement, **en ce sens**, « un impulsif ». **A. LALANDE**, Voc. de la philosophie, art. *Impulsion*
- 37- Infra-cit.5 Il existe, dans l'équipement sensoriel, des parties dont l'activité reste infrasymbolique; ainsi par exemple en est-il de la gustation **au sens strict** qui n'est restituable que par elle-même, aucun moyen n'existant de donner l'image du salé. **A. LEROI-GOURHAN**, le Geste et la Parole, t. II, p. 96
- 38- Infusion-cit.4 Personne n'est original **au sens strict du mot**. Le talent, comme la vie, se transmet par infusion (...).**FLAUBERT**, Correspondance, 397, 6-7 juin 1853
- 39- Photo-cit.1 la photographie est **au sens strict** du terme présence réelle de la personne représentée, on y peut lire son âme, sa maladie, sa destinée. Mieux : une action est possible, par elle et sur elle. **E. MORIN**, le Cinéma ou l'Homme imaginaire, p. 28
- 40- Saussurien, ienne –cit. (...) la seule définition universellement applicable consiste à déterminer la langue, **dans l'acception saussurienne**, comme un *système de signes*. **L. HJELMSLEV**, Langue et Parole (1943), in Travaux du Cercle linguistique de Copenhague, XII, p. 77

Annexe 2

Dictionnaire 2500 noms propres devenus communs

- 1- Académie-géographie. Le mot prit **son sens actuel de** « société littéraire, scientifique ou artistique », toujours au XVIIe siècle, chez du Baïf qui fonda la première académie de France en 1570.p.19
- 2- Acariâtre-personnage religieux. Le mot acariâtre a pris, dès le XVIIe siècle, **un sens très atténué** puisqu'il signifie aujourd'hui grincheux.p.20
- 3- Aliboron-philosophie. Ce mot est devenu aujourd'hui symbolique de l'ignorant qui fait semblant de tout connaître(...). Ce n'est qu'ensuite qu'il prit enfin **son sens actuel**.p.28
- 4- Alphonse-spectacles. Le passage du prénom **au sens de** souteneur vient d'une pièce d'Alexandre Dumas fils, intitulée Monsieur Alphonse et datant de 1874.p.30
- 5- Amazone-mythologie. **C'est en ce sens que** le mot est entré dans la langue française mais, à partir du XVIIIe siècle, sa signification se réduisit à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'amazone,« femme qui monte à cheval ».p.32
- 6- Anglaise-peuple. **En ce sens**, il s'agit de boucles de cheveux, longues et roulées en spirales, comme on peut le voir sur le portrait de la duchesse d'Aumale peint par Winterhalter. P.41
- 7- Apollinien-mythologie. Littré cite Nerval qui utilise, **avec le même sens**, apollonien, ce qui semble plus correct eu égard à l'origine du mot. Voir Dionysiaque.p.44
- 8- Argousin-peuple. Un argousin surveillait autrefois les forçats et a pris, aujourd'hui, **le sens plus ou moins** argotique de « flic ».p.55
- 9- Arlequin-spectacles. Dans ce sens, le mot est synonyme de rogaton. Voir Pantalon. P.58
- 10- Atellanes-géographie. **En ce sens**, on le dit aussi au singulier. Une atellane.p.62
- 11- Aztèque ou Astèque- peuple. Le mot était employé au XIXe siècle, comme adjectif, **avec le sens de maigre**, voire de malingre.p.69
- 12- Babélique-Bible. Babélique est un adjectif relativement peu employé et rarement **au sens premier** (relatif à la tour de Babel, synonyme de Babylone, dans la Bible).p.70
- 13- Berlingot-inventeur. Le mot, employé argotiquement pour désigner n'importe quel véhicule, est une déformation de berline. Il peut aussi **avoir le sens de** balle d'arme à feu.p.97
- 14- On a aussi évoqué la possibilité d'une collision du style téléthon (combinaison artificielle **de l'étymon** grec télé (loin) et de la finale -thon de marathon)
- 15- Besant-géographie. On le retrouve, **avec le même sens**, en héraldique.p.101.
- 16- Bordelaise-géographie. Dans ce dernier sens, on songe évidemment à une bourguignonne. Voir Bourguignonne et Jéroboam.p.122
- 17- Chiner-géographie. **Dans ce sens**, il dérive sans conteste de Chine où l'on procédait ainsi. **Au sens de** railler ou de « faire les brocanteurs », il ne semble guère dériver de Chine mais peut-être d'échiner. P.203.
- 18- Eden. **Au sens propre**, en hébreu, ce mot signifie « volupté ».p.276.

- 19- Franc-peuple. Le mot prit ensuite le sens de personne qui dit ce qu'elle pense (puisqu'elle est libre), **sens très voisin de** celui de « loyal » ou « sincère » que nous employons aujourd'hui.p.319.
- 20- Galilée-géographie. **C'est en ce sens** qu'il est resté dans l'expression « faire quelque chose pour la galerie.p.337.
- 21- Gongorisme-littérature. Le mot cultisme a **le même sens que** gongorisme.p.368.
- 22- Greluchon. Le mot est donné, dans le Dictionnaire de l'argot de Larousse, **avec le même sens**.p.375.
- 23- Grigou-peuple. C'est **dans ce dernier sens** qu'il faut comprendre le mot grigou qui nous vient du languedocien (**au sens de** filou), généralement qualifié de vieux .p.377
- 24- Grimaud-prénom. Il peut aussi s'appliquer à une personne d'humeur chagrine et aurait subi, **dans ce sens**, l'influence du mot grimace.p.378
- 25- Jocrisse-spectacles. Ce mot, qui a **un sens très voisin de** celui de jobard, nous vient d'un personnage de farces théâtrales, niais et crédule. Il serait apparu en 1587 dans Après-dinées, œuvre d'un certain Nicolas de Cholières.p.440.
- 26- Labyrinthe-mythologie. Le mot a même pris **le sens très particulier** d'ensemble des parties qui composent l'oreille interne.p.462
- 27- Lido-géographie. Le mot est passé en français **avec le même sens** avant de devenir le nom officieux de La Plage de Paris, établissement BCBG créé en 1928, en sous-sol des Arcades du Lido.p.480
- 28- Pavois-géographie. utilisée seulement **au sens figuré** de mettre en évidence, vanter...p.654
- 29- Pierrot-prénom. **Dans ce sens**, il est l'ancêtre des clowns blancs, les comparses des augustes de cirque.p.677
- 30- Pléiade-mythologie. **C'est en ce sens** qu'il faut comprendre la célèbre collection des éditions Gallimard.p.682
- 31- Waterman-inventeur. **Dans ce sens**, le mot ne dérive pas d'un nom propre mais de deux mots anglais water, eau, et man, homme.p.904.

Annexe 3

Œuvres littéraires

a- Nana de Victor Hugo

- 1- Ça n'a pas **de bon sens**, dit-elle.p.298
- 2- Oui, des stupidités... Ça n'a pas **le sens commun**... Et c'est si simple pourtant.p.514
- 3- Alors, ces messieurs donnèrent à la question **un sens malpropre**,... p.654
- 4- C'était une tendresse élargie **au-delà des sens**, jusqu'au sentiment pur.p.776

b- Les misérables Victor Hugo

- 1- Quant à Louis XVI, j'ai dit non. Je ne me crois pas le droit de tuer un homme ; mais je me sens le devoir d'exterminer le mal. J'ai voté la fin du tyran. **C'est-à-dire** la fin de la prostitution pour la femme, la fin de l'esclavage pour l'homme, la fin de la nuit pour l'enfant. En votant la république, j'ai voté cela. P 54
- 2- Vous m'avez dit que vous étiez évêque, mais cela ne me renseigne point sur votre personne morale. En somme je vous répète ma question. Qui êtes-vous ? Vous êtes un évêque, **c'est-à-dire** un prince de l'église, un de ces hommes dorés, armoriés, rentés, qui ont de grosses prébendes, l'évêché de Digne, quinze mille francs de fixe, dix mille francs de casuel, total, vingt-cinq mille francs... p 56
- 3- Un prêtre opulent est un **contre-sens**.p.62
- 4- Tous les infinis qui s'enfonçaient sous ses yeux **dans tous les sens**. p 73
- 5- Le propre des peines de cette nature, dans lesquelles domine ce qui est impitoyable, **c'est-à-dire** ce qui est abrutissant, c'est de transformer peu à peu, par une sorte de transfiguration stupide, un homme en une bête fauve, quelquefois en une bête féroce. P129
- 6- Voyez le printemps ; s'il se dépêche, il est flambé, **c'est-à-dire** gelé. L'excès de zèle perd les pêcheurs et les abricotiers. L'excès de zèle tue la grâce et la joie des bons dîners. p176
- 7- Comme elle n'avait plus de trousseau, on l'habilla des vieilles jupes et des vieilles chemises des petites Thénardier, **c'est-à-dire** de haillons. P 203
- 8- Tant que Cosette fut toute petite, elle fut le souffre-douleur des deux autres enfants ; dès qu'elle se mit à se développer un peu, **c'est-à-dire** avant même qu'elle eût cinq ans, elle devint la servante de la maison. P 205
- 9- Dieu ne les a point faits éducatibles **dans le sens complet** du mot ; à quoi bon ?p.224
- 10- Il pèse sur la femme, **c'est-à-dire** sur la grâce, sur la faiblesse, sur la beauté, sur la maternité. Ceci n'est pas une des moindres hontes de l'homme. P 247
- 11- Hélas ! ce qu'il voulait mettre à la porte était entré ; ce qu'il voulait aveugler, le regardait. Sa conscience.
- Sa conscience, **c'est-à-dire** Dieu. p 292
- 12- C'est **dans ce sens seulement** qu'il faut entendre les mots souvent employés dans ce chapitre, il dit, il s'écria.p.296
- 13- Premièrement, avez-vous, oui ou non, franchi le mur du clos Pierron, cassé la branche et volé les pommes, **c'est-à-dire**, commis le crime de vol avec escalade ? Deuxièmement, oui ou non, êtes-vous le forçat libéré Jean Valjean ? p 353

- 14- Le défenseur avait eu peu de peine à réfuter cette harangue et à établir que, par suite des révélations de M. Madeleine, **c'est-à-dire** du vrai Jean Valjean, la face de l'affaire était bouleversée de fond en comble. P 375
- 15- La religieuse ne sembla pas remarquer ce mot « peut-être », qui donnait **un sens obscur** et singulier aux paroles de M. le maire.p.376
- 16- Cependant il y avait aussi un autre devoir qui le tenait, et qui le poussait impérieusement en sens inverse.p.387
- 17- Napoléon avait-il perdu **le sens direct** de la victoire ?.p.402
- 18- Un jour de bataille, ce chemin creux dont rien n'avertissait, bordant la crête de Mont-Saint-Jean, fossé au sommet de l'escarpement, ornière cachée dans les terres, était invisible, **c'est-à-dire** terrible. p 420
- 19- La tante examina le papier, le retourna **dans tous les sens**, puis le remit dans la boîte.845
- 20- Mon but principal est de satisfaire le désir qui anime progressivement l'homme de notre siècle, **c'est à dire**, la mode, cette capricieuse et bizarre girouette qui change presque à chaque nouveau vent.p.905
- 21- Elle n'avait jamais entendu prononcer ce mot dans le sens terrestre.p.1169
- 22- Manger, **sens vrai** : dévorer.p.1256
- 23- Le poète et l'artiste qui, avec un sens profond, qualifieront M. de Montmorency « un bourgeois ».p.1270
- 24- des mots passent de l'état sauvage et primitif **au sens métaphorique**. Le diable cesse d'être le rabouin et devient le boulanger, celui qui enfourne.p.1278.
- 25- le vomitoire de la Seine faisant sa fonction en sens inverse.p.1635
- 26- Ramifications **en tous sens**, croisements de tranchées, branchements.p.1641.

c- La mare au diable George Sand

- 1- D'humeur désagréable. Même sens que dans l'expression, encore usitée aujourd'hui : avoir un caractère chagrin.p.44
- 2- Vêtu avec soin (**sens un peu ancien**, comme il s'en maintient l'usage dans les campagnes).p.123
- 3- Appliquée à la fille du père Léonard, l'épithète est **à double sens** : la veuve Guérin joue à l'élégante du village et elle est un peu mangeuse d'hommes.p.126
- 4- C'est une femme **d'un grand sens**, et qui sait fort bien ce qu'elle fait.p.136

d- Les Correspondances de Balzac

- 1- Quand les Bourbons revinrent, on renversa la statue de Napoléon; ce fut un acte malheureux à mon sens.p.112
- 2- Donc, pour une femme qui a passé par les orages de la vie, **le sens de mon** livre est l'attribution exclusive de toutes les fautes commises par les femmes à leurs maris.p.134
- 3- Ce livre vaut, **à mon sens**, plus que des lois et des batailles gagnées.p.249
- 4- Depuis quelque temps, **le sens de** vos lettres est toujours : « La terre ne m'intéresse plus, je n'ai rien à y faire. »p.436
- 5- c'est la femme coupable (je prends le mot **dans le sens vulgaire**).p.448

e- Bouvard et Pécuchet –Flaubert

- 1- Avec **du bon sens** et de l'étude ils s'en tireraient, sans aucun doute.p.30
- 2- et la cour, le jardin, les environs, tout le pays n'avait plus **d'autre sens que** de faciliter la mémoire.p.149
- 3- Une fois maîtres de l'instrument logique, ils passèrent en revue les différents critères, d'abord celui **du sens commun**.p.278
- 4- 'intelligence du gouvernement, le bon sens du peuple, enfin savaient les bases.p.291

f- Mme Bovary–Flaubert

- 1- L'exaltation d'Emma, que **son bon sens** bourgeois dédaignait.p.350
- 2- Emma ne tarda pas à émerveiller Bovary par son bon sens pratique.p.523
- 3- Oh ! ce n'est pas **le sens qui** le gêne ; et, souriant un peu de ce calembour inaperçu.p.659
- 4- Ce serait aller contre toutes les règles **du bon sens**.p.761
- 5- il appartient à l'école réaliste, **en ce sens** qu'il s'attache a la réalité des choses. Il appartiendrait à l'école psychologique **en ce sens que** ce n'est pas la matérialité des choses qui le pousse, p.773.
- 6- Oh ! oui donc, à ces yeux d'abord, comme au plus noble et **au plus vif des sens** ; à ces yeux.p.871
- 7- nous avons indiqué le péché commis **par ce sens**, puisque c'est le langage de l'Église elle-même.p.880

g- Bel ami – Gay de Maupassant

- 1- comme pour donner à ce qu'il disait **un sens profond**.p.63
- 2- aussi : « Prenez garde », dont on ne comprenait jamais **le sens véritable**.p.139.
- 3- pleines de sens inquiétants. « Louis Langeront », qui était cet homme ? . p.290

h- Nadja d'André Breton

- 1- dont le manque de fondement moral ne saurait, **à mon sens**, souffrir aucune discussion.p12
- 2- le plus enthousiaste commentateur de l'œuvre de Hugo ne me fera jamais rien partager qui vaille **ce sens suprême de** la proportion.p.14.
- 3- Le « Théâtre Moderne », situé au fond du passage de l'Opéra aujourd'hui détruit, outre que les pièces qu'on y représentait avaient encore moins d'importance, répondait on ne peut mieux à mon idéal, **dans ce sens**.p.39
- 4- (...)au plus haut degré « surdéterminant » **au sens freudien**, que sont appelées à jouer certaines impressions très fortes(...).p.54.
- 5- Pervers enfin **au sens où** je l'entends et où je l'aime, comme par exemple cette sorte de demi cylindre blanc irrégulier.p.55
- 6- la révélation du sens de sa propre vie.p.61
- 7- Tout à coup, alors qu'elle est peut-être encore à dix pas de moi, **venant en sens inverse**, je vois une jeune femme.p.64
- 8- Elle vient seulement de songer à me demander qui je suis (**au sens très restreint** de ces mots).p.66.

- 9- Elle me presse de m'expliquer **sur le sens exact** que je lui attribue tel quel et, puisque je l'ai publié.p.77
- 10- Je n'ai jamais su attribuer **de sens précis** et dont les personnages me sont aussi étrangers leur agitation aussi ininterprétable que possible .p.78.
- 11- elle s'est longuement expliquée sur **le sens particulièrement difficile** d'un tableau de Max Ernst.p.132
- 12- Seul l'amour **au sens où** je l'entends.p.136
- 13- Il n'y a plus, au sens où l'on a coutume de l'entendre.p.141
- 14- satisfaite le plus possible dans ses goûts, ramenée insensiblement **à un sens acceptable** de la réalité.p.142
- 15- pourvu que **le sens le plus absolu** de l'amour ou de la révolution soit en jeu et entraîne la négation de tout le reste. P.153
- 16- Cette conclusion ne prend même **son vrai sens** et toute sa force qu'à travers toi.p.159

i- L'équation africaine Yasmina Khadra

- 1- On dirait qu'il retourne **dans tous les sens le moindre** mot avant de le risquer.p.79
- 2- Je suis d'accord, sauf qu'on peut
 - aussi se racheter.
 - **C'est-à-dire ?** fait-il en défronçant les sourcils. p.149
- 3- Qui sont nos ravisseurs exactement ? Al-Qaïda, des rebelles, des soldats ?
 - Des sous-traitants.
 - **C'est-à-dire ?**
 - Ce que ça veut dire : ils sous-traitent. Comme ça se fait dans le commerce ordinaire. Il y a les grosses entreprises, et il y a les sous-traitants. p.209
- 4- C'est à
- 5- cet endroit dérobé que sommeille notre force véritable, **c'est-à-dire** notre foi dans ce que nous pensons être bon pour nous. P322
- 6- n'ont dû leur salut qu'à la faveur de la nuit et **au précieux sens** d'orientation de Jibreel le chauffeur.p.429
- 7- Pas grand-chose, **dans un sens**. Mais...p.449
- 8- Mettez la clim.
 - Nous sommes alimentés en électricité par un groupe électrogène. C'est strictement rationné, et l'extinction des feux est fixée à dix heures, **c'est-à-dire** dans quinze minutes. P 489.
- 9- Les gens sont... je ne trouve pas de mots.
 - Étranges ?
 - Pas **dans le sens conventionnel du terme**. Ils portent en eux une espèce d'allégorie, ou bien une vérité qui me dépasse.p.523
 - 10- Le pilote a reçu les instructions **dans ce sens**.p.573
 - 11- Dans un sens, je ne supporte plus d'écouter les autres. p.660

j- Sept ans après Guillaume Musso

- 1- **En un sens**, ce n'était pas anormal, puisque c'était lui qui était visé par le mandat d'arrêt.p.194
- 2- L'artère était plus étroite, **à sens unique**, mais surtout la circulation y était hachée par plusieurs zones de travaux.p.201

k- La fille de papier Guillaume Musso

- 1- Ah, tu fréquentes une autre femme ! s'exclama-t-il
 - C'est bon signe, ça ! On la connaît ?
 - **Dans un sens**, oui.p.129
 - 2- Nous étions sur la bonne route à défaut d'être dans **le bon sens**. p 200
 - 3- Normalement, **dans ce sens**, nous avons peu de risque de nous faire contrôler.p.215
 - 4- Vous l'aurez tenue lorsque vous aurez écrit le troisième tome. Certaines choses sont faciles à commencer, mais elles ne prennent leur **sens véritable** que lorsqu'on les a achevées. p 286
- J'allais lui demander d'arrêter ses phrases définitives lorsqu'on frappa à la porte
- 5- leur donnant un sens qui n'était pas celui que j'avais en tête au départ, mais ça fait partie du jeu !.p.386

l- Moi Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans

- 1- Mais **à mon sens**, si quelqu'un tue votre frère, il ne faut pas le tuer ou tuer son frère, mais plutôt l'instruire.p.79.
- 2- Des millions de musulmans franchirent la frontière pour quitter l'Inde et autant d'Indous firent de même **dans l'autre sens**. P.96
- 3- (...)nous dépendons de ces mollahs pour apprendre le Coran mais utilise les seulement pour apprendre **le sens littéral** des mots (...).p.141
- 4- C'était à croire que les gens n'ont pas **le sens de** la préservation historique.p.317

Annexe 4

Journaux du mois de novembre 2015

a- El Watan :

- 1- Si la référence à Orwell est évidente, 2084 ne serait-il pas paradoxalement l'opposition de 1984, dans le sens où il vient contrebalancer le monde orwellien et inaugurer un autre monde ?
- 2- Un intellectuel qui caresse l'opinion dans le sens du poil n'est pas un intellectuel
- 3- des élections locales, législatives ou présidentielles peuvent être dictées par la conjoncture politique dans un sens positif ou négatif.
- 4- Comptant sur votre compréhension et votre sens de la justice, nous vous prions, Monsieur le Premier ministre, d'accepter l'expression de notre haute considération
- 5- Ayant le sens du détail, de la précision et la technique du flash-back même dans ses propos
- 6- les faire évoluer dans le sens que certaines puissances souhaitent.
- 7- en ce sens que la Chine est le premier consommateur mondial de métaux industriels
- 8- La ministre ne manquera pas de saluer le sens de responsabilité des membres des 10 syndicats
- 9- vous donnez du sens à votre vie
- 10- abondent dans le même sens : «Les cascades d'Ouled Ayed peuvent donner un grand coup de fouet au développement de la région
- 11- pour aller de l'avant. Dans ce sens justement, faut-il le souligner
- 12- Il a souligné dans ce sens que l'Algérie œuvrait avec la partie chinoise pour le succès de ce projet
- 13- Mais, l'amour, au sens noble du terme, n'a pas sa place dans cet univers où les déshérités n'ont souvent que la violence pour seule compagne
- 14- l'objet d'une incursion (au sens propre et au sens figuré) de la part d'un membre de l'Union locale de l'UGTA
- 15- Une directrice d'une école de management abonde dans le même sens
- 16- Faisant confiance à votre sens de justice et à votre bonté, je vous prie, Excellence
- 17- Interrogés sur la question, de «libéral» au sens économique du terme.
- 18- Et puis, les paroles vont dans tous les sens. Au fil des rencontres et des discussions.
- 19- à agir dans le sens d'une prise en charge réelle de la promotion de la langue amazighe
- 20- Il a souhaité, dans ce sens, «voir la création de conseils de jeunes qui travailleraient de concert avec les autorités locales.
- 21- puissance d'une certaine philosophie liée au sens même de l'existence.
- 22- mais je dois reconnaître qu'il a un sens du patriotisme très élevé.
- 23- «Cela va, à mon sens, encourager les troupes à s'intéresser davantage à cette forme de théâtre »
- 24- Mais à mon sens, il y a un facteur plus important, c'est celui de la forte spéculation qui fait augmenter le prix d'au moins 20%.
- 25- Un candide qui a un vrai sens de l'humour

- 26- Cela est rentré dans nos traditions et on a fini par désapprendre **le bon sens** citoyen
- 27- toutes les actions allant **dans l'autre sens** – qui visent à détruire le gouvernement légitime (syrien)
- 28- Tous s'accordent à relever **son sens élevé** du patriotisme
- 29- Cet aveu **lourd de sens** renseigne

b- Liberté :

- 1- **Dans ce sens**, Dr Serghine nous apprend que « jusque-là, il a été enregistré près de 645 nouvelles adhésions pour l'année 2015 ».
- 2- qui alerta Kidiaba d'un joli tir du gauche de l'intérieur de la surface, remettra certes les Usmistes **dans le sens de** la marche.
- 3- Mais ce n'est pas suffisant. Le principe de suprématie n'a **de sens que** s'il est respecté et garanti.
- 4- Le séparatisme, qui détourne à son profit **le sens du** droit des peuples à l'autodétermination.
- 5- de recherche aux Aurès, **au sens géographique, historique et linguistique du terme.**
- 6- Par sa technique, sa percussive et **son sens** développé du but, l'indéfendable numéro 10
- 7- Oui, c'est là, **à mon sens**, que s'est faite la différence.
- 8- un mauvais message pour la jeunesse algérienne, **en ce sens** qu'il promeut la violence et la liquidation physique
- 9- qu'annonce le projet de révision constitutionnelle ne vont pas **dans le sens de** remédier à la crise que traverse le pays
- 10- ce processus qui va **dans le sens de** l'écriture de notre histoire.
- 11- La trituration du code du travail **dans le sens** de faire évoluer l'exception du contrat à durée déterminée
- 12- **En ce sens**, un expert a été désigné pour évaluer le préjudice subi par l'entreprise.
- 13- Ils dérivent du verbe udrus "être rare", **dans le sens** d'être précieux.
- 14- l'autre, parallèle, **au sens littéral**, et libre, au sens économique
- 15- La SG du PT a considéré la demande d'audience "légitime", **dans le sens** où "le président de la République connaît personnellement la majorité des signataires
- 16- **Lourde de sens**, une telle interrogation en appelle forcément d'autres
- 17- l'organisation de notre système de régulation **au sens large** et en particulier dans la relation de l'entreprise à son marché.
- 18- **Dans ce sens**, on apprend qu'un programme de formation portant sur les interventions de prévention de proximité.
- 19- le Président en soulignant son patriotisme, son sens de l'État, son passé de moudjahid
- 20- ce match que nous avons **à mon sens** dominé durant presque toute la rencontre
- 21- un camion-citerne transportant de gasoil circulant **en sens inverse**
- 22- une correspondance **dans ce sens** sera adressée aujourd'hui par le secrétaire de l'équipe à la ligue

c- Le Quotidien d'Oran

- 1- « Ce n'est donc pas un boycott **au sens propre du terme**», estime le sociologue. L'objectif est, donc, de couvrir l'ensemble des aspects liés à la Technologie et aux défis
- 2- énergétiques actuels et futurs», explique, **en ce sens**, la direction de Sonatrach
- 3- en ne se souciant pas d'aveugler les usagers venant **en sens inverse**.
- 4- nobles enfants de ce pays, nourris **du sens, le plus élevé**, du patriotisme acquis auprès de l'ALN.
- 5- qui assure **en ce sens que** la compagnie continue aujourd'hui à consentir des investissements substantiels dans les cœurs des métiers
- 6- Il y a d'abord « 1,7 million de retraités **au sens propre du terme**, et 1 million de pensions » diverses
- 7- Des choix clairs doivent s'opérer, dans ce sens, en matière de politique éducative et de moyens
- 8- **En ce sens**, l'Algérie a construit une forme de césarisme
- 9- Etant cette reddition des comptes (**sens large du terme**)
- 10- l'esprit de religion et celui de liberté marché presque toujours **en sens contraire**
- 11- **A mon sens**, c'est un peu comme si un médecin fournissait à partir de données médicales.10/10/2015
- 12- Enfin, remercier dans tous les sens
- 13- de ce vocable, la gérontocratie au pouvoir qui fait de son passé un fonds de commerce laissé
- 14- aux musulmans du système politique **au sens d'**organisation sociale
- 15- détruit **le sens du** service public pour tous28/10/2015
- 16- des paradigmes sémiologiques **au sens que** leur donne Pierce